# onze

## LE FOOTBALL INTERNATIONAL EN COULEUR

**N°1/5F**

**ROCHETEAU - BLOKHINE - NICE - CRUIJFF**

MENSUEL / NUMÉRO 1. FRANCE : 5 F. BELGIQUE : 50 FB. SUISSE : 4 FS. AFRIQUE NOIRE : 350 Francs CFA.

# Quelque chose qui vous touche de si près chaque jour de votre vie mérite bien un peu d'attention.

Votre prochain rasoir : savez-vous que vous allez vivre avec lui pendant six ou sept ans? Plus, peut-être.

Et s'il ne vous rasait pas parfaitement. Imaginez vos problèmes multipliés par des milliers et des milliers de rasages.

Ne vous trompez pas de rasoir : choisissez la grille souple pour vous raser de plus près, la tête étroite pour vous raser partout. Seul le Braun Synchron Plus conjugue ces deux avantages.

**La grille souple : pour vous raser de plus près.**

La grille du Braun Synchron Plus est aussi mince qu'une feuille de papier à cigarette, mais tellement résistante.

Très souple, elle s'adapte parfaitement à tous les contours de votre visage. Très fine, elle forme un voile si léger entre les couteaux et votre peau que vous êtes rasé de plus près. Recouverte de platine, pour mieux glisser sur votre visage, la grille comporte 2.100 perforations : des fentes pour les poils longs, des alvéoles pour les poils courts. Pour qu'aucun poil de votre barbe n'en réchappe.

**La tête étroite : pour vous raser partout.**

C'est sur les parcours difficiles que le Braun Synchron Plus s'impose. Sa tête étroite lui permet d'aller facilement partout : sous votre nez et dans les moindres plis de votre cou. Bref, partout où les autres ne peuvent pas aller.

Sur le Braun Synchron Plus, grâce à la géométrie unique de la tête étroite, chaque millimètre carré est une surface de coupe efficace.

Cette fois-ci, pourquoi ne pas acheter le meilleur rasoir? Et en plus, il est garanti trois ans.

BRAUN

## Braun Synchron Plus. Pour être sûr d'être rasé de plus près, partout.

Braun Electric France - 22-28, rue Henri-Barbusse - 92110 Clichy - Tél. 739.74.03.

D&G

**EDITIONS DE FRANCE**
18, rue Théodore-Deck, 75015 Paris.
Tél. : 533-74-38 (10 lignes groupées)

DEPARTEMENT PUBLICITE
48 bis, avenue Kléber, 75116 Paris.
Tél. : 727-83-22 - 23 - 24

**Editeur :**
Jean D. Nouailhac
**Administrateur :**
Jean-Louis Girodot
**Comité de Direction :**
Georges Beutter (Photo),
André Declémy (Fabrication),
Amable de Fournoux (Editeur-délégué),
Jean-Pierre Frimbois (Onze),
Alain Rioux (Ventes et Promotion),
Chantal de Séréville (Publicité).

Conseillers :
CH 3 (Publicité), F. G. P. (Gestion)

**Services :**
Françoise Amillet
(Services administratif et juridique),
Françoise Falguières
(Services comptables),
Lucienne Morin
(Abonnements et services généraux),
Danièle Six (Ventes).

onze

**Directeur de la rédaction :**
Jean-Pierre Frimbois
**Secrétaire général de la rédaction :**
Dominique Louvet
**Maquette :**
Raphaël
**Conseiller :**
Jean-Claude Buguin
**Edition Paris S.G. :**
Christian Blachas
Commission paritaire en attente.
Dépôt légal N° D.L.C. 354.
Tous droits réservés pour tous pays.
« ONZE » est une marque déposée à l'INPI.
Printed in France by Georges Lang,
13, rue Curial, 75019 Paris.
SARL « Editions de France »
**Gérant Directeur de la publication :**
Jean D. Nouailhac.
Distribué par les N.M.P.P.

**Photos Agence S.A.M. Boutroux :** 30, 31, 36, 50, 52. **Coatsaliou :** 31 à 34, 37, 48, 51. **Colin :** 13, 14 à 21, 37, 48, 52, 53. **Corbier :** 37. **Domenech :** 27. **Duffy :** 28. **Lagers :** 23. **Martignac :** 12, 13, 25, 27, 36, 37, 47, 49, 50, 56 à 61. **Péric :** 13, 36, 48, 49. **Perlstein :** 22, 24, 26, 36, 44, 68. **Segui :** 5, 27, 65 à 67, 68, 69 à 73. **Simon :** 25. **Talensac :** 26, 48, 49, 50. **Werek :** 64. **Recto poster : Péric. Verso poster : Martignac, Perlstein, Talensac. Photos SYGMA. Simon Pietri :** 54. **Photos Ito Josué :** 35, 62, 63.

# Dans ce numéro

**1**
Une couverture signée Luigi Castiglioni.

**12**
**Bonne chance à « ONZE » !** Les encouragements de onze grands footballeurs.

**14**
**Emon de l'O.M.** A la découverte du numéro 11 de l'O.M. et de l'équipe de France.

**22**
**Via Brazil !** Quelques minutes d'arrêt sous le soleil de Rio !

**23**
**Le point sur Gadocha.** Un Polonais étrange venu d'ailleurs...

**24**
**Les onze questions à Stefan Kovacs.** Onze réponses brillantes d'un des grands personnages du football.

**28**
**En privé : Beckenbauer.** Franz Beckenbauer, comme vous ne l'avez jamais vu !

**30**
**Alors Nice ?** Malgré tous ses malheurs, la longue marche des Aiglons...

**35**
**Les archives de « ONZE ».** Les vingt équipes de division I, leurs écussons en couleur et tous les résultats complets des matches aller.

**39**
**Le portrait géant de Rocheteau.**

**54**
**Fou du foot.** A des milliers de kilomètres, en Californie : Polnareff !

**55**
**Humour.** Vraiment bizarres ces gardiens de but !

**56**
**Le bonjour d'Oleg !** Oleg Blokhine, l'avant génial du Dynamo de Kiev, chez lui, en Union Soviétique.

**62**
**« ONZE » a lu.** L'épopée 74-75 de l'A.S. Saint-Etienne.

**64**
**Les onze photos de Cruijff.** Les plus belles photos couleur de Sa Majesté Johan Cruijff au F.C. Barcelone.

# Déjà en 1925 à Chicago, Canada Dry remplaçait l'alcool.

AUJOURD'HUI, CANADA DRY EST EN VENTE DANS LES CAFÉS ET DANS LES MAGASINS D'ALIMENTATION.

# LE COUP D'ENVOI

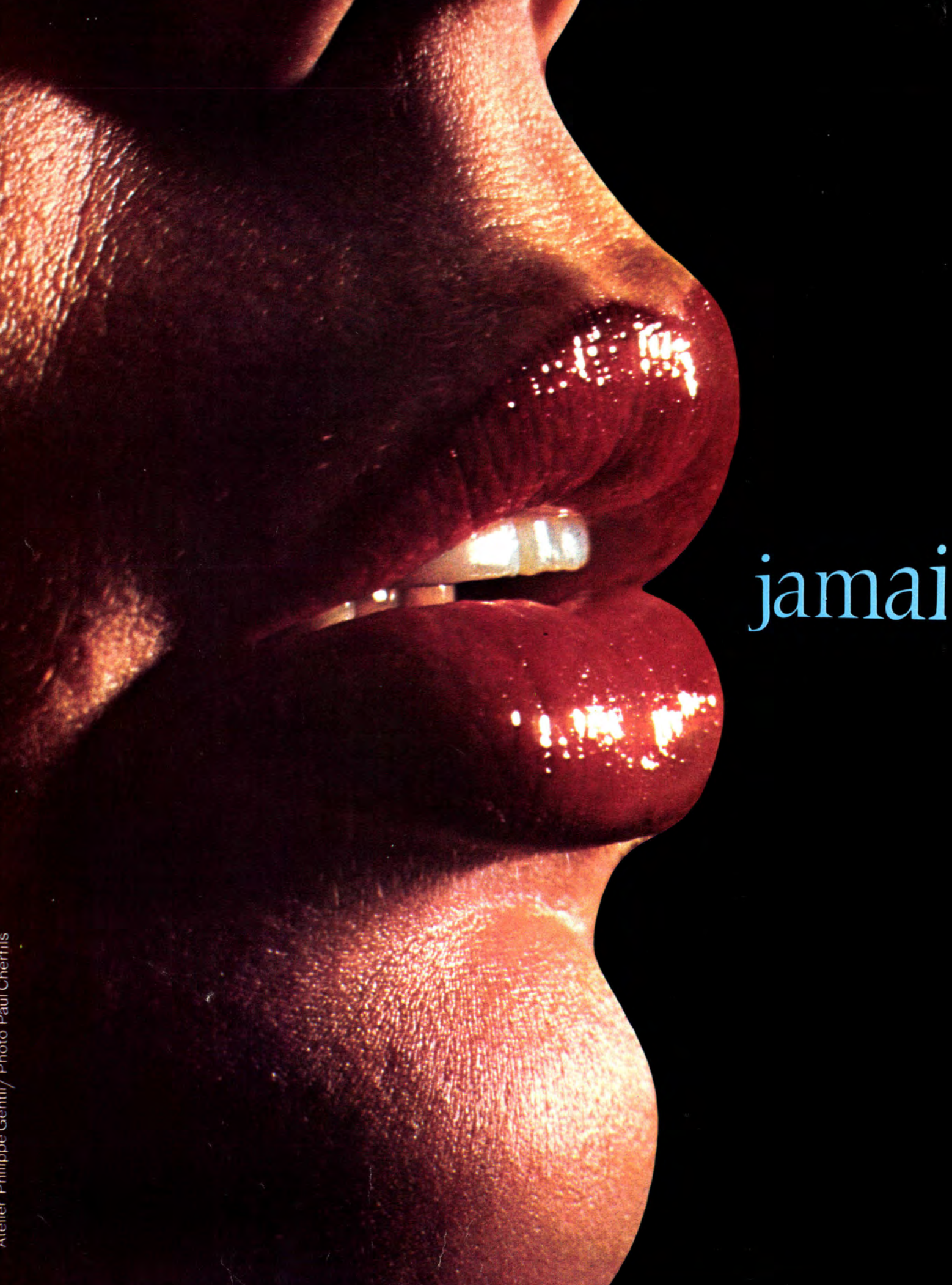
*Avant un autre coup d'envoi, celui de Barcelone-Ujpest : Bene et Cruijff.*

Les minutes qui précèdent le coup d'envoi d'une rencontre de football au sommet sont toujours émouvantes. Les hymnes, la présentation des équipes, les premiers cris des spectateurs, les échanges de fanion et la poignée de main des deux capitaines annoncent, avec un cérémonial immuable, les grands chocs du football moderne.

Désormais, lorsque, spectateur ou téléspectateur, vous assisterez à l'un de ces grands matches, vous saurez qu'une nouvelle équipe de journalistes et de photographes, celle de « Onze », est aussi présente au bord du terrain et dans la tribune de presse.

Vous avez, d'ailleurs, entre les mains le premier numéro de « Onze », le magazine de football des Editions de France. Nous avons demandé à Luigi Castiglioni de nous dessiner, sur la couverture, ce qui sera notre emblème : un ballon aux couleurs du football international. Autour du bleu, du blanc et du rouge français, sont rassemblés les drapeaux de quinze grandes nations du football dont le Brésil (le pays du roi Pelé), l'Allemagne de l'Ouest (le dernier vainqueur de la Coupe du Monde), la Grande-Bretagne (la terre natale du football), le Zaïre (le représentant du football africain) et l'Australie (symbole du football autour du monde).

Albert Emon, Paulo Cesar, Robert Gadocha, Stefan Kovacs, Franz Beckenbauer, le onze de Nice, Dominique Rocheteau, Carlos Bianchi, Oleg Blokhine, Jean-Michel Larqué, et Johan Cruijff ouvrent ce numéro 1 de « Onze ». Ce sont tous de très grands noms du football, fameux tout autour du globe. Ils nous ont fait l'amitié de nous recevoir, de nous écouter, de nous parler et de nous sourire pour la première fois, ceci pour nous permettre, dorénavant, de vous présenter chaque mois l'actualité en couleur du football international de haute compétition. Nous avons besoin de connaître votre réaction. Vous pouvez aussi nous poser des questions ou nous préciser le sujet de ce numéro qui a eu vos préférences. Dites-nous encore si les archives vous ont plu, parlez-nous football, indiquez-nous les portraits de footballeurs que vous souhaiteriez voir publier dans « Onze ». Pour cela, écrivez-nous à : « Onze » (Service Courrier), 18, rue Théodore-Deck, 75015 Paris. Chaque lettre publiée dans le numéro 2 verra son auteur recevoir un cadeau. Pour « Onze », le coup d'envoi vient d'être sifflé. Nous sommes bien décidés à gagner, avec vous, notre match de la qualité et de la couleur. Nous avons tous ensemble l'amour du grand football, du football-prestige, du top-football, celui des grands joueurs et des grandes équipes, celui des grandes compétitions. Alors, nous sommes faits pour nous entendre. Et comme nous l'a souhaité Jean-Marc Guillou : « Le chiffre 13 pour « Onze. » *Jean-Pierre FRIMBOIS.*




Atelier Philippe Gentil / Photo Paul Cherrils

s seul avec RTL

# ESSAYEZ TOUT 15 JOURS SANS ENGAGEMENT

Vous ne risquez rien à commander ces produits dont vous n'avez peut-être jamais entendu parler . . . . . Vous avez le droit de les examiner librement chez vous pendant 15 jours. S'ils ne vous plaisent pas, renvoyez-les et leur prix vous sera intégralement remboursé sans que vous ayez à fournir la moindre explication.

**Vous pouvez avoir de BEAUX MUSCLES**

si vous complétez l'action développante d'efforts physiques appropriés par des massages avec Athlétic Cream. Contient notamment du Fenugrec dont le Docteur Leclerc a montré l'intérêt dans les proc sus de nutrition et d'échanges cellulaires. Ces massages devraient normalement tonifier et raffermir la musculature tout en réduisant les dépôts de graisse superflus. Préparé en laboratoire sous contrôle pharmaceutique.

☐ **1819 - Athlétic Cream F. 34,80**

## Devenez un maître du KARATE

**Wallace REUMAN, un des rares hommes au monde à posséder le 4e Dan vous révèle ses secrets**

Dans un livre enfin traduit en français, intitulé SUPER-KARATÉ, véritable cours de Karaté clairement illustré et expliqué, il vous enseigne à vous servir de vos mains, bras, pieds comme autant d'armes terribles même pour un adversaire pratiquant le Judo ! Très vite, vous vous sentirez invulnérable et vous saurez désarmer, les mains nues, quiconque vous attaque, même armé !... Comment neutraliser un colosse, d'une simple pression du pouce !... Toutes les prises secrètes des Karatekas vous sont révélées, et vous recevez avec le cours un mannequin grandeur nature, avec indication des 34 points à toucher pour que votre adversaire s'effondre de douleur.

☐ **1602 Super-Karaté ..... F 39,50**

## CE PISTOLET D'ALARME TIRE 7 COUPS

Calibre 6 mm. Donne l'alarme si on vous attaque. Vous avez le droit de l'avoir chez vous sans aucune formalité à remplir. Port interdit dans la rue. Tir automatique rapide. 7 coups. Dispositif précis pour l'introduction et l'éjection des cartouches. A ne pas mettre entre les mains des enfants.

☐ **186 - Pistolet 6 mm. F. 49,50**
☐ **186 A - Modèle luxe. F. 57,90**
☐ **1868 - 100 cartouches F. 15,60**

## Cette nouvelle sorte de ceinture amincissante FAIT RENTRER LE VENTRE affine la taille et donne une silhouette élancée

Son tissage extensible en fibre lycra, amincit taille et hanches sans vous serrer, sans vous gêner dans vos mouvements. Et son large renfort sur le devant aplatit le ventre et remet les organes à leur place.

Douce à la peau, aérée, indéformable, lavable. Ne remonte pas efface les bourrelets.

**Précisez tour de taille.**

**Ceinture Amincissante**

☐ **1729 (Hommes) .... F 84,95**
☐ **1730 (Femmes) .... F 84,95**
☐ **1731 2 ceintures .... F 119,50**

**29,50 F seulement Prix Publicitaire**

**Des milliers en service aux U.S.A.**

## Cet adaptateur T. V. CAPTE LES ONDES

sur l'installation électrique existant dans votre appartement qui constitue un vaste récepteur d'ondes T.V. ou radio modulation de fréquence. Evite de vous brancher sur antenne collective. Se branche sur n'importe quelle prise, mais **ne consomme pas** de courant (le compteur ne tourne pas).

Certaines conditions locales peuvent en perturber le fonctionnement : remboursement intégral garanti si pas satisfait.

☐ **1761 - Antenne T.V. .... F. 29,50**
**2 antennes T.V.. F. 49,50**

L'odeur de ce mâle

## PARFUM D'AMOUR attire les femmes

Ce n'est pas vraiment un parfum, tellement son odeur est discrète. Pourtant, toutes les femmes qui jusqu'ici ne faisaient pas attention à vous ou repoussaient vos avances, deviendront confiantes, amoureuses, seront aux petits soins pour vous. Une goutte suffit (super-concen.. ' Aucune femme ne lui résiste ; rend consentante les femmes les plus distantes. Petit flacon discret sans marque apparente.

☐ **1393 - Philtre d'amour ..... F. 31,80**

## UTILISEZ LA MÉTHODE DES GLADIATEURS POUR DONNER A VOS BRAS UNE POIGNE D'ACIER

Rien qu'en portant à vos poignets ces "bracelets de force" lestés, vous obligez vos muscles à travailler sans effort, à votre insu, tout en vous promenant, travaillant, bricolant. A tel point que dès les premiers jours vous serez surpris de la surpuissance de vos mains, poignets, avant-bras. Oui, vous pouvez réellement arriver à en faire des armes redoutables capables de mettre hors de combat n'importe quel agresseur, même armé. Vous donne le moyen, à tout âge, de protéger votre vie et celle des êtres qui vous sont chers. Personne n'osera s'attaquer à vous et tomber sous les coups de vos bras aussi dangereux que des matraques.

**Bracelet de force**

☐ **1736 ... F 44.50**
☐ **2 bracelets F 74.50**

## UN PARFUM QUI REND AMOUREUX ?

Voulez-vous augmenter vos chances en amour Obtenir plus de succès auprès de l'autre sexe ? Eveiller la sensualité de votre partenaire ? Obtenir les faveurs d'une personne qui vous délaisse ? Savez-vous que dans l'antiquité l'extrait de musc était utilisé pour préparer des parfums érotiques et aphrodisiaques. On dit qu'une seule goutte suffisait pour qu'ils produisent leurs effets. La prochaine fois que vous voudrez mesurer votre pouvoir de séduction, essayez donc Musc Oil, un mystérieux parfum d'amour que vous sentez à peine tellement son odeur est légère et subtile... et voyez par vous-même s'il n'éveille pas la sensualité et les désirs secrets de l'être aimé.

**1679 - Musc Oil ..... F. 34,80**

**COLT 45 (Guerre 1914-1918)**
**REMINGTON Guerre Sécession)**
**SMITH-WESSON (Police U.S.A.)**
**COLT Frontier (Modèle 1850)**
**LUGER Armée Allemande)**

## Panoplie 5 armes

historiques fidèlement reproduites. Métal massif, crosses gravées. Chiens, gâchettes, barillets fonctionnent parfaitement pour tir à blanc. Panoplie fond vert, cadre bois véritable. Plaques métal gravées au nom de chaque arme. **GRATUIT !** En plus 5 livrets avec historique et caractéristiques des armes.

☐ **1816 - Panoplie 5 armes ..... F. 148,60**

## Votre destin est-il écrit sur cette montre ?

Cette très belle montre antichocs 17 rubis vous donne l'heure, les minutes, les secondes, comme le fait n'importe quel bon chrono. Mais elle possède en plus une couronne où sont gravés les 12 signes du zodiaque. Vous la réglez selon votre signe et vous voyez apparaître à tout instant de la journée, dans 3 fenêtres de son magnifique cadran bleu émail, les périodes favorables pour la chance, l'amour, les affaires. Brevets internationaux. Garantie 1 an

☐ **1644 - Montre zodiacale ..... F. 139,80**

**De passionnantes révélations sur la SEXUALITÉ**

Enfin un livre écrit en pensant aux désirs jusqu'ici insatisfaits des lecteurs de ce genre d'ouvrages. Un exposé franc, direct, facile à comprendre et à expérimenter. L'ouvrage est dû à quatre médecins, philosophes, psychologues, qui l'ont rédigé en partant de centaines de déclarations et révélations intimes d'étudiants, d'étudiantes, couples, filles-mères, etc... Il vous donne la réponse à bien des questions que vous pouvez vous poser, vous débarrasse d'une foule de complexes et vous révèle les lois de l'équilibre et de la réussite sexuelle. 40 illustrations.

**La vie sexuelle - Initiation complète**

☐ **1803 ..... F. 54,80**

**CHEVEUX CRÉPUS OU TROP FRISÉS ?**

Une lotion spéciale défrisante donne immédiatement à vos cheveux un aspect souple et lisse. Les frisures disparaissent sans laisser de trace. Vos cheveux conservent leur éclat naturel et se coiffent facilement. Les résultats sont absolument garantis, même pour des cheveux franchement crépus. Essai sans aucun risque. Remboursement si pas satisfaite.

**742 Cheveliss ..... F 19,50**

**UNE LAMPE "LUMIERE NOIRE" QUI CREE DE CURIEUX EFFETS PHOSPHORESCENTS**

Certains vêtements disparaissent à la vue, comme par enchantement, d'autres deviennent lumineux. Les dents, les yeux, les ongles brillent dans l'obscurité. Un bon moyen de créer un climat inattendu et mystérieux pour votre prochaine surprise-party et de provoquer des cris de surprise et éclats de rire.

**Lampe "Lumière noire"**

☐ **1801 ..... F. 22,80**

**Avec un cuir chevelu en bon état, toute femme devrait avoir des CHEVEUX TRÈS LONGS, épais, souples, brillants, faciles à coiffer**

Si vos cheveux sont trop courts, ternes, cassants, fourchus, difficiles à peigner, essayez cette méthode très simple et inoffensive : enduisez le cuir chevelu de Lotion Capilong, sans frotter mais en faisant glisser la peau voigureusement contre la boîte cranienne. Vous activerez ainsi la circulation dans les tissus où les bulbes des cheveux puisent leur nourriture. La Lotion Capilong contient plusieurs composants actifs, notamment du Soufre, connu pour ses propriétés antiséborrhéiques, et un complexe végétal de 8 plantes. Préparée en laboratoire sous contrôle pharmaceutique.

☐ **1540 - Lotion Capilong F. 29,75**

## UN HOMME MUSCLÉ

est sûr d'avoir du succès. Pour donner un aspect impressionnant à votre musculature, complétez vos exercices physiques par des massages avec la crème P 2 B Cotalyl. Contient des extraits de muscles, de thymus, de plantes-camphre, ainsi que des corps gras qui accentuent l'impression de relief de vos muscles. Préparé en laboratoire sous contrôle pharmaceutique.

☐ **36 - B 2 P Cotalyl ..... F 31,80**
**B 2 P Cotalyl 2 pots F 57,50**

Pour commander, envoyez le Bon ci-dessous ou écrivez uniquement au CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE - 13, rue Marcelin-Berthelot 06402 CANNES

## Des masques "vivants" plus souples que votre propre peau

Faites des farces au bureau, dans la rue, en voiture, et mettez de l'ambiance quand vous recevez des amis. Ces masques en Rhoviderme (licence Rhône-Poulenc) sont si souples qu'ils s'adaptent comme un gant à n'importe quel visage et en suivent les mouvements lorsque vous parlez, riez ou faites des grimaces. Yeux visibles, lèvres ouvertes pour le passage de la langue. Effet saisissant.

**Accidenté** ☐ 1846 F. 39,80
**Gorille** ☐ 1849 F. 44,80
**Petit vieux** ☐ 1847 F. 44,80
**Cheyenne** ☐ 1848 F. 44,80
**Giscard** ☐ 1850 F. 39,80

**Vous pouvez voir tous nos produits au Magasin Apollo International - 135 bis, bd Montparnasse, 75006 PARIS. Mais si vous commandez par correspondance, envoyez votre bon de commande uniquement à l'adresse suivante : CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE : 13, rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES**

**REVOLVER AUTOMATIQUE 8 COUPS, CALIBRE 22**

Réplique des gros revolvers des films de cow-boys. Autorisé pour alarme chez vous ou dans votre voiture. Port interdit dans la rue. Entièrement automatique : le chien et le barillet sont actionnés directement par la gâchette. Vente libre sans formalités. Aucune déclaration à faire. A ne pas mettre entre les mains des enfants.

**Revolver à barillet**

☐ **903 ..... F. 44,50**
☐ **903 A - Embout fusée F. 4,45**
☐ **1395 - 100 cartouches F. 15,60**

## BON POUR 15 JOURS D'ESSAI GRATUIT

**à envoyer au CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE (serv. AG A 11 ) - 13, rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES**

Veuillez m'envoyer les articles ci-dessous étant entendu que si je ne suis pas satisfait, j'ai le droit de vous les renvoyer dans les 15 jours et mon achat me sera intégralement remboursé.

| NUMÉRO | NOM DE L'ARTICLE | PRIX |
|---|---|---|
| | | |
| | | |
| | | |
| | TOTAL DE MA COMMANDE | |

☐ Je joins un chèque ou mandat-lettre, ou virement postal complet avec ses 3 volets.

☐ Je préfère payer au facteur à réception du colis (dans ce cas je paierai 8,35 F de plus pour frais de contre-remboursement.

**Quel que soit le mode de règlement, veuillez ajouter pour frais d'envoi : 1 F si votre commande est inférieure à 30 F - 2 F si votre commande est comprise entre 30 et 50 F - 3 F si votre commande est supérieure à 50 F.**

☐ Cochez ici si vous désirez recevoir le catalogue complet de tous nos produits (ajoutez 1 F à votre règlement).

**NOM** ..... **PRÉNOM** .....

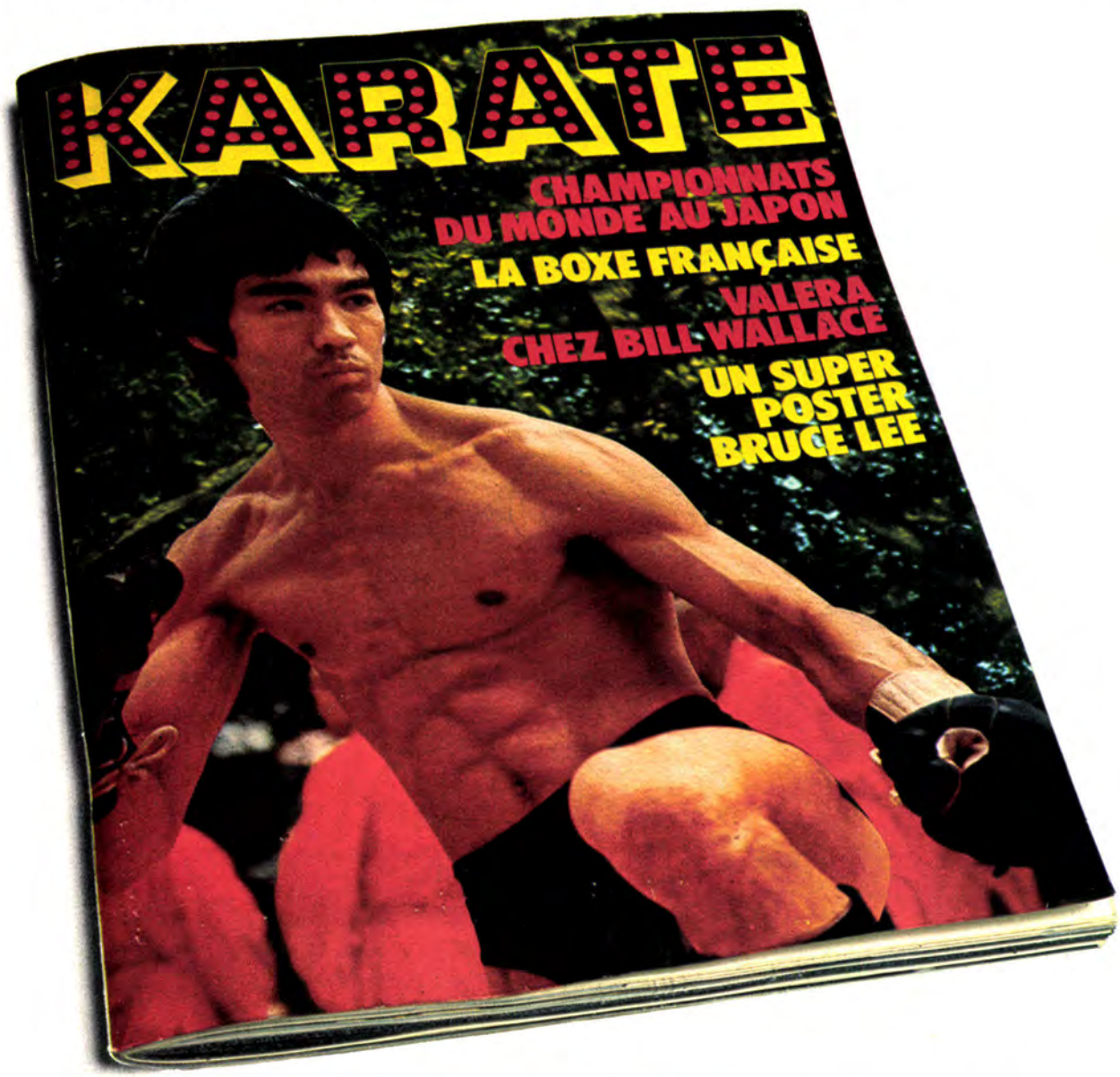
**N°** ..... **RUE** .....

**VILLE** ..... **CODE POSTAL** .....

**La baisse de T.V.A. est appliquée sur ces articles.**

# POUR QUE TOUS CEUX QUI PARLENT DE KARATE SACHENT DE QUOI ILS PARLENT.

N° 17 DE JANVIER : un reportage de la rencontre de Dominique Valera avec Bill Wallace champion du monde de Karaté au K.O. - tout sur Gilbert Gruss, le nouvel entraîneur de l'équipe de France - une grande enquête sur la boxe française, un art de combat qui revient à la mode - spécial Janvier, un immense poster des meilleures photos de Bruce Lee.




**KARATE: PREMIER MAGAZINE MONDIAL DE KARATE.**

Comme Onze , Karaté est une publication des Editions de France.

# "Fossemagne, 498 habitants, l'un des leaders de la division 3 rêve de 4000 spectateurs."

France Soir du 9 décembre 1975.

Plus de sport dans France Soir ?
Sport Plus dans France Soir !

# BONNE CHANCE A "ONZE" !

**Vous trouverez, sur ces deux pages, les autographes de onze footballeurs célèbres. Baratelli, Beckenbauer, Blokhine, Bracci, Chiesa, Emon, Guillou, Huck, Maier, Rocheteau et Trésor ont été parmi les premiers à souhaiter bonne chance à « Onze ». Nous sommes très fiers d'avoir obtenu les encouragements de ces grands footballeurs à la réputation internationale. La prochaine fois, sur le terrain, c'est nous qui leur dirons : « Bonne chance ! »**

### BARATELLI (Nice)

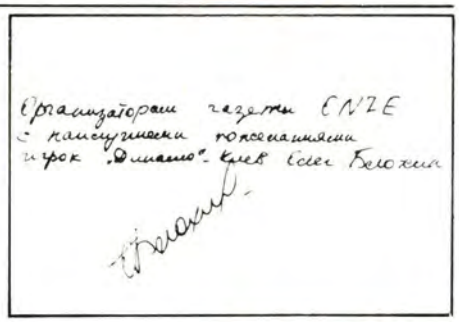
« Bonne chance à « Onze » magazine. Sportivement. » Signé : Dominique Baratelli. Dominique est né le 26 octobre 1947. Il mesure 1,77 m pour 75 kilos. C'est le gardien de l'O.G.C. Nice et de l'équipe de France. Il est considéré, à juste titre, comme l'un des meilleurs portiers d'Europe.

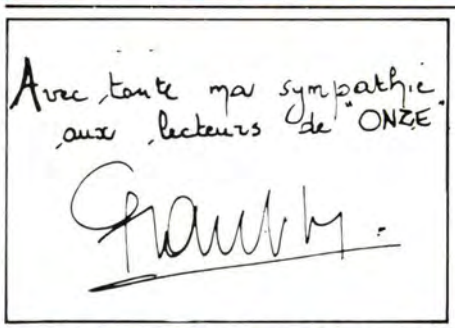
### BECKENBAUER (Bayern Munich)

« Pour le départ de « Onze », mes meilleurs vœux. » Signé : Franz Beckenbauer. Franz est né le 11 septembre 1945. Il mesure 1,81 m pour 75 kilos. Champion d'Europe avec le Bayern de Munich et Champion du Monde avec l'Allemagne de l'Ouest, « Kaiser » Franz est l'un des meilleurs joueurs du globe.

### BLOKHINE (Dynamo Kiev)

« Aux animateurs du magazine « Onze ». Avec mes meilleurs vœux. » Signé Oleg Blokhine. Oleg est né le 5 novembre 1952. Il mesure 1,80 m pour 74 kilos. Vainqueur de la Coupe des Coupes avec Dynamo Kiev, Blokhine est la toute nouvelle star du football soviétique et mondial.



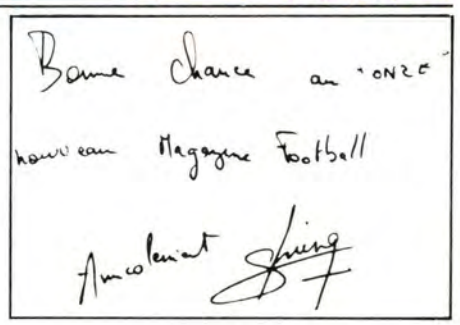



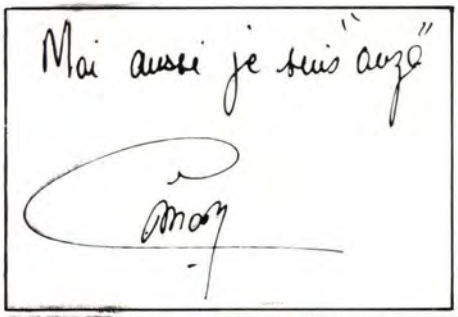

### BRACCI (Olympique de Marseille)

« Avec toute ma sympathie aux lecteurs de « Onze » ! » Signé : François Bracci. François est né le 31 octobre 1951. Il mesure 1,85 m pour 78 kilos. C'est l'arrière-gauche de Marseille et de l'équipe de France. Puissant, athlétique, c'est le type même de l'arrière offensif du football moderne.

### CHIESA (Olympique Lyonnais)

« Bonne chance à « Onze », nouveau magazine football. Amicalement. » Signé : Serge Chiesa. Serge est né le 25 décembre 1950. Il mesure 1,64 m pour 62 kilos. C'est l'avant prodige de Lyon. Ses dribbles, son tir et son intelligence sont fameux. Avec Lacombe, il forme un tandem redoutable.



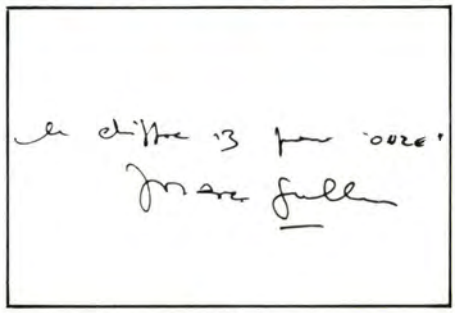


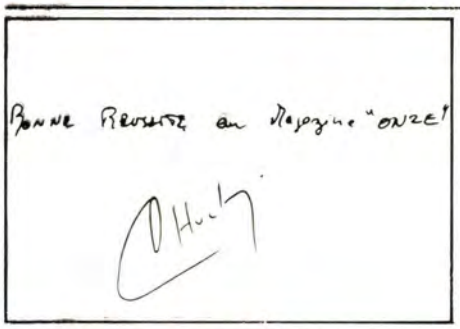

**EMON (Olympique de Marseille)**

« Moi aussi je suis « Onze » ! » Signé : Albert Emon. Albert est né le 24 juin 1953. Il mesure 1,79 m pour 68 kilos. C'est l'ailier-gauche de Marseille et de l'équipe de France. C'est l'un des jeunes coqs de la « nouvelle vague », promis à un avenir brillant, une des découvertes de Stefan Kovacs.

**GUILLOU (O. G. C. Nice)**

« Le chiffre 13 pour « Onze » ! » Signé : Jean-Marc Guillou. Jean-Marc est né le 20 décembre 1945 Il mesure 1,76 m pour 75 kilos. C'est le stratège de Nice et de l'équipe de France. Sa touche de balle subtile est un modèle du genre. C'est l'un des meilleurs milieux de terrain du monde.



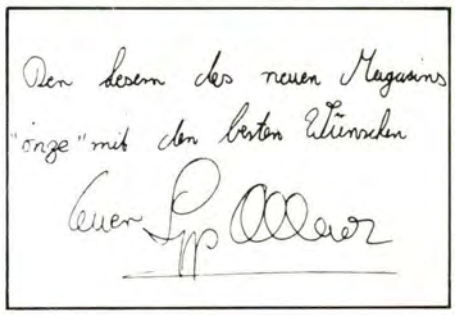



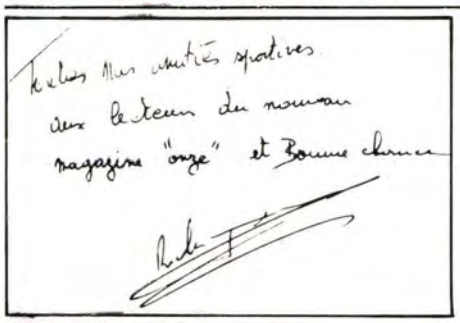

**HUCK (O. G. C. Nice)**

« Bonne réussite au magazine « Onze » ! » Signé : Jean-Noël Huck. Jean-Noël est né le 20 décembre 1948. Il mesure 1,78 m pour 78 kilos. C'est l'un des demis de Nice et de l'équipe de France. Il est célèbre pour son élégance et ses longues chevauchées solitaires vers les buts adverses.

**MAIER (Bayern de Munich)**

« Aux lecteurs du nouveau magazine « Onze ». Avec mes meilleurs vœux. » Signé : Sepp Maier. Sepp est né le 28 février 1944. Il mesure 1,83 m pour 77 kilos. Champion d'Europe avec le Bayern de Munich et Champion du Monde avec l'Allemagne de l'Ouest, c'est le meilleur gardien du monde.



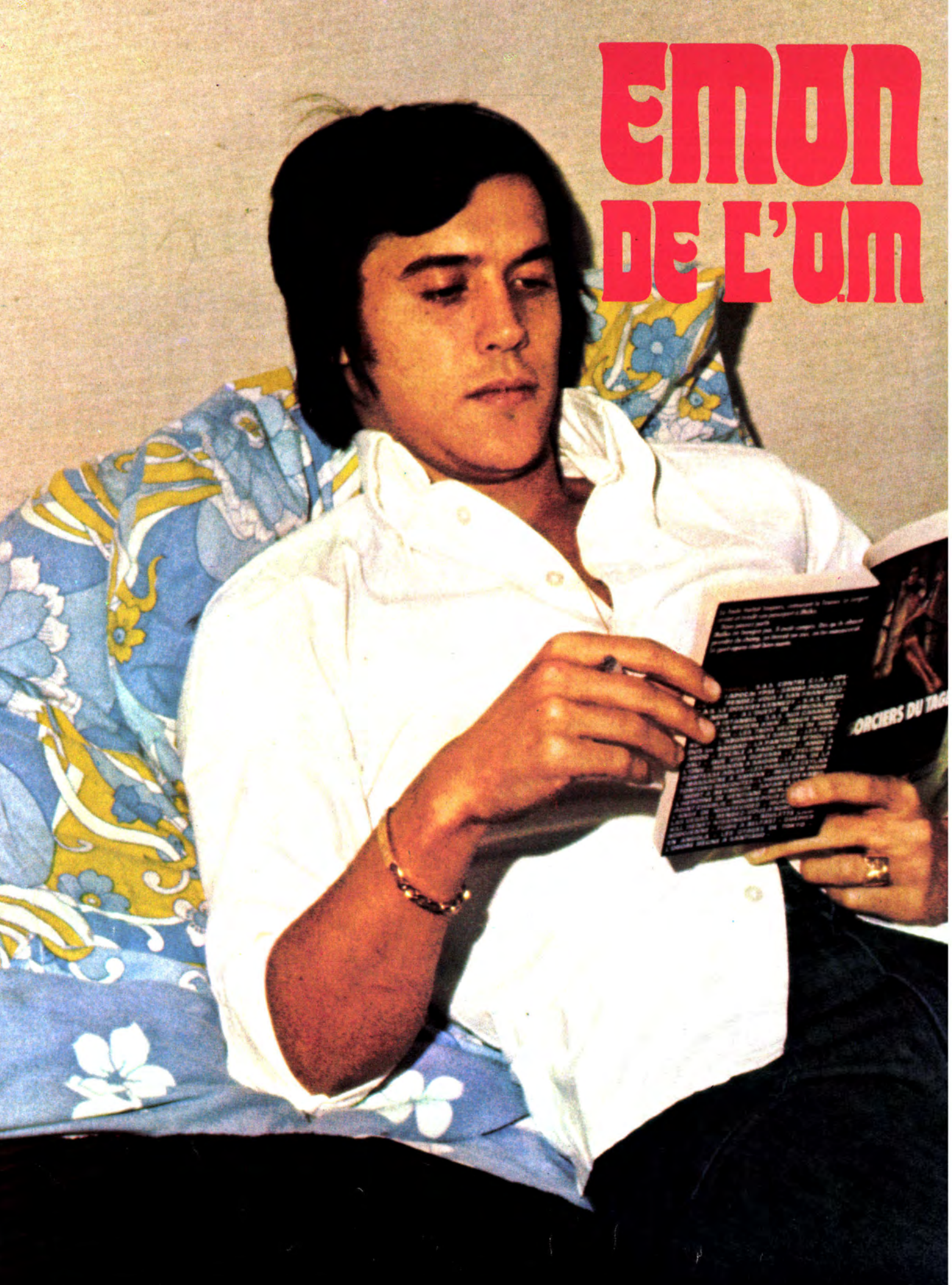

**ROCHETEAU (Saint-Etienne)**

« Toutes mes amitiés sportives aux lecteurs du nouveau magazine « Onze » et bonne chance. » Signé : Dominique Rocheteau. Dominique est né le 14 janvier 1955. Il mesure 1,76 m pour 68 kilos. C'est l'ailier droit des « Verts » et de l'équipe de France, la révélation 1975 du football français.

**TRESOR (Marseille)**

« Aux lecteurs de « Onze », avec toute ma sportive amitié. » Signé : Marius Trésor. Marius est né le 15 janvier 1950. Il mesure 1,82 m pour 80 kilos. C'est l'arrière central de Marseille et de l'équipe de France, l'un des meilleurs d'Europe à son poste, le chef de file du football des Antilles.

# EMON DE L'O.M



Albert Emon, ailier gauche titulaire de l'Equipe de France, est l'un des joueurs de base de l'Olympique de Marseille. Découvert sur le plan international par Stefan Kovacs, il est craint pour ses changements de rythme et son tir puissant. Dans la vie, c'est un garçon simple et tranquille. Il a raconté à Jean-Pierre Frimbois l'histoire de sa jeune carrière.

*Albert Emon, le numéro 11 de l'équipe de Marseille, est le chouchou du public passionné du Stade Vélodrome. Lors de la présentation des joueurs, c'est le champion à l'applaudimètre.*

Lorsque les onze joueurs de l'Olympique de Marseille, au soir d'un match de championnat à domicile, pénètrent dans le cratère bouillant du Stade Vélodrome, la plupart ont un léger pincement au cœur. C'est que presque tous appréhendent, même les grandes vedettes du club, le premier contact avec le public à la fois le plus chaleureux et le plus difficile de France.

Un bon résultat au match précédent, des premiers échanges de balle flatteurs pour l'O.M. et, en quelques minutes, les clameurs du boulevard Michelet créent une ambiance volcanique et passionnée. Mais un résultat moyen, la semaine précédente, des difficultés à l'engagement, et on sent tout de suite une baisse de tonus chez les supporters des « Blancs ». Bien qu'il suffise d'un rien pour rallumer la ferveur...

En voici un exemple parmi tant d'autres : le 17 octobre, pour le compte de la dixième journée de championnat, Marseille accueille Nice, leader invaincu du championnat et qui aligne, ce soir-là, son équipe type. Trente mille spectateurs sont dans les tribunes. Au début de la rencontre, c'est la folie. Puis au fil des minutes, le milieu de terrain niçois, soutenu par un remarquable Katalinski (surnommé « La Bestiasse » par les titis marseillais), impose petit à petit sa loi, permettant à Massa d'ouvrir la marque. Le but est accueilli dans un silence glacé. Au fil des minutes, les trente mille spectateurs voient déjà l'O.M. battu. Quelques premiers sifflets, quelques plaisanteries (souvent fort savoureuses d'ailleurs) fusent...

La seconde mi-temps est déjà bien entamée lorsqu'un coup franc est accordé à l'O.M., à vingt-cinq mètres des buts gardés par Baratelli. Un véritable boulet de canon d'Emon et c'est le but d'égalisation. Une première estocade et ce sera le coup de grâce porté par Yazalde. Nice est battu pour la première fois. Dans les tribunes, c'est le délire.

Le lendemain, j'avais rendez-vous avec Albert Emon, le grand héros de la veille. En reparlant du match, je lui ai demandé si les sautes d'humeur du public avaient une incidence sur son rendement. Il a souri : « Tu sais, nous, on est des latins. On se démoralise vite... »

Et il a raison Albert. A Marseille, à Naples, à Barcelone, on ne vit pas le football comme à Londres ou à Amsterdam. Un supporter d'Arsenal ne cessera d'encourager son équipe, même si elle est menée trois buts à zéro sur son terrain. A Marseille, tous penseront : « Ce n'est pas possible, la Bonne Mère nous a abandonnés. » C'est peut-être ce qui explique le mariage d'amour entre Emon et les Marseillais, un Albert qui sait qu'il a la cote pour des tas de raisons.

*Un tacle qui s'avérera inutile. Son centre trouvera Yazalde à la réception.*

*Une intervention en catastrophe du gardien lyonnais Chemier.*

D'abord il est né dans les Bouches-du-Rhône, à Berre-l'Etang, le 24 juin 1953 ; c'est un petit de la région, un de ceux dont on est fier, ici. D'autre part, c'est un gagneur, un courageux qui, à lui seul, peut renverser le cours d'un match. Alors, il impose le respect. Enfin, il n'a pas la grosse tête et les supporters qui le rencontrent apprécient ses sourires ou ses mots gentils. Ajoutez à cela que sa renommée de buteur n'est plus à faire et qu'il est devenu, depuis août dernier, un titulaire indiscutable de l'équipe de

*Marius Trésor, François Bracci, Georges Bereta : ses copains tricolores.*

France, et vous comprendrez enfin pourquoi Marseille a pour Albert Emon les yeux de Chimène.

Né sous le signe des Gémeaux (le signe de la gloire), Albert est issu d'une famille ouvrière. Son père travaillait à l'usine Shell-Berre. Lorsqu'il était gamin, « il n'avait pas de sous pour aller au cinéma ». Alors, entre copains, avec de mauvais ballons, il se laissait entraîner dans des matches immeuble contre immeuble, dans les champs aux alentours.

« Je n'étais pas le gros passionné, dit-il, mais déjà je jouais facile. Je jouais plutôt derrière et je ne courais pas beaucoup. Théoriquement, j'aurais dû m'inscrire au club de Shell-Berre, mais comme mes copains avaient choisi le grand rival, le C.O. Berre, je les ai suivis. J'étais alors pupille et, crois-moi, nos rencontres Shell-Berre - C.O. Berre, c'était quelque chose. J'allais y →

MICHEL
AXEL

*Son idole à lui, c'est Josip Skoblar. Quand il est arrivé à l'O.M., le célèbre Yougoslave lui prêtait son maillot ou ses chaussures parce qu'ils avaient tous les deux la même pointure.*

rester jusqu'à la fin de la saison 1967-1968. Tu sais, mon père n'est venu me voir jouer qu'une fois en trois ans, un jour où nous avons perdu quatre buts à zéro. Je me suis battu avec un arrière, le fils du juge de touche. Mon père est entré sur le terrain et nous avons été expulsés tous les deux. Quelle honte pour la famille ! »

Un large sourire ponctue l'énoncé de cette anecdote. Toujours cette question de sang chaud, comme je vous le disais. En riant encore, il continue :

« J'étais encore un minime deuxième année lorsque notre entraîneur, M. Ravel, accompagné de recruteurs de l'O.M. est venu voir un soir mes parents. Ce soir-là, je jouais dans un petit champ, à deux pas de la maison. J'ai entendu ma mère crier : c'était pour voir les recruteurs. Ceux-là je les connaissais. Ils me rappelaient d'ailleurs les pâtées de six ou huit buts que nous infligeaient alors les minimes de l'O.M. Moi, ils m'avaient remarqué. J'étais devenu avant-centre, mais je gardais beaucoup le ballon. J'étais le capitaine, faut dire ! »

En moins d'une heure, son avenir allait se décider. Il allait partir pour Marseille, nourri, logé, études payées et ceci pendant un an à l'essai. On lui donnerait un peu d'argent de poche et

*L'une des spécialités d'Albert : les tirs meurtriers sur coup franc.*

il continuerait son C.A.P. de menuiserie industrielle. La première année, il fut logé chez Mario Zatelli. Chaque jour, après les cours, il se rendait à vélomoteur au stade de l'Huveaune. C'est là qu'il rencontrait les pros, à l'occasion des entraînements. Cette saison, il marqua trente buts, toujours au poste d'avant-centre.

La seconde année d' « apprentissage » fut très difficile. D'abord, il fut amené à loger à l'hôtel et voulut abandonner. Mais tout finit par s'arranger et, accueilli par des gens charmants au « Palm Beach », il retrouva son équilibre. Il fut même présélectionné en équipe de France juniors. Par malchance, en disputant une rencontre de championnat d'honneur, Sainte-Maxime-O.M., dans un choc involontaire avec Marc Bourrier, l'actuel entraîneur d'Avignon, il se fractura un bras. Ce fut l'immobilisation pendant quelques mois.

« A l'époque, poursuit-il, je voulais réussir. J'effectuais quelques déplacements avec les professionnels. J'ai tout de suite admiré Skoblar. Il me prêtait parfois son maillot ou une paire de bas. Comme nous avions la même pointure, il me prêtait aussi ses chaussures. Il en avait beaucoup, lui, la grande vedette. Je suis toujours resté un fana de Josip. C'est non seulement un très grand footballeur, mais aussi presque un grand frère pour moi. »

*Pouce replié, doigts écartés : un geste en match qui n'appartient qu'à lui.*

Lorsqu'il parle de Skoblar, Albert change brusquement de ton. Il se fait plus grave, presque ému. Car cette grande vedette, qui prêtait ses chaussures au petit Albert, secrétaire bénévole du club à ses moments perdus, il ne l'oubliera jamais. Il a d'ailleurs fait encadrer une photo de lui et de Skoblar qui trône toujours en bonne place dans son petit studio, à deux pas du Stade Vélodrome. Albert disputa son premier match de championnat contre Ajaccio, à Marseille. Il entra à la soixante-dixième minute de la rencontre, en remplacement d'Hodoul, au poste d'ailier droit. Un jour mémorable pour lui !

« J'étais tellement ému que j'ai envoyé mon premier ballon... derrière les barrières. J'ai cependant failli marquer un but ce soir-là : sur un ballon un peu trop long, je suis arrivé un quart de seconde trop tard devant Escale, le portier d'Ajaccio. Je connaissais bien Jean-Paul. La saison précédente, c'était lui le gardien de l'O.M. Il avait été transféré en Corse après la venue à Marseille de Carnus. Escale, donc, est arrivé avant moi et il m'a dit cette phrase dont je me souviendrai toujours : « Prends le vélomoteur, si tu n'y arrives pas tout seul ! »

C'était bien beau de penser à la gloire, mais il fallut d'abord aller servir la France. Il fut un peu oublié mais il considère cette expérience comme très profitable. Il se fit à l'armée de bons copains comme Piasecki et Bathenay. Tous les dimanches, il jouait avec l'équipe de Division III et, dans le train qui descendait vers le Midi, Albert « gambergeait ». C'est pendant ces trajets qu'il prit ce qu'il reconnaît être une mauvaise habitude : fumer. A l'époque, il consommait des Troupes. Aujourd'hui, standing oblige, c'est un excellent client de la maison Winston. Le service terminé, après s'être fait →

*Une autre spécialité d'Albert : les reprises instantanées de volée.*

official world cup 1974
TELSTAR durlast
official world cup 1974

*C'est Stefan Kovacs qui en a fait l'ailier gauche du onze tricolore. Joueur complet, il est capable d'occuper tous les postes de l'attaque. Son sens du but est désormais célèbre.*

remarquer dans l'équipe de France militaire, il réintègre l'O.M. Au début de la saison 1973-1974, il est stagiaire. Il lui faudra attendre le 23 décembre, contre Bordeaux, pour signer son premier but en équipe première. Ce sera, pour lui, le plus beau des cadeaux de Noël.

« Il avait beaucoup plu, précise-t-il, et nous jouions dans une véritable piscine. Parti du rond central, Skoblar m'a adressé le ballon. A la limite du hors-jeu, j'ai dribblé Bergeroo, le gardien Bordelais, sorti trop loin. J'ai poussé le ballon, mais j'ai eu une seconde de frousse. Il y avait une flaque devant les buts. Heureusement, grâce à une petite bosse, le ballon a sauté la flaque. Authentique, je te le jure... » Cette petite bosse lui porta chance car, pour sa première saison avec les pros, il dis-

*Devant Schilcher, il va tenter de placer le ballon, en finesse, dans la lucarne.*

putera vingt-huit matches et marquera cinq buts. La saison dernière, il allait améliorer son score. Il ne manqua qu'un seul match, mais de taille, contre Saint-Etienne. Il était suspendu. Avec trente-sept matches sur trente-huit possibles en championnat, il allait confirmer sa réputation de joueur solide. Avec douze buts, il fut aussi le meilleur buteur de Marseille, devançant MM. Paulo Cesar et Jairzhino, tout simplement.

Il marqua aussi trois buts pour l'équipe des Espoirs dont il joua les cinq matches de la saison. Il en planta deux contre les Polonais, à Besançon. Et c'est lui qui ouvrit le score, au printemps, à Epinal, contre les Luxembourgeois. Il ne lui restait plus qu'à frapper à la porte de l'équipe de France. Ce fut chose faite, au soir de ce 19 août, lorsque le public parisien le vit débuter, pour France-Real Madrid, en équipe nationale et ceci en compagnie de Dominique Rocheteau qui allait signer son entrée par deux très jolis buts. Albert fut l'un des meilleurs, selon tous les témoins. Résultat : Albert Emon compte déjà trois sélections en équipe A, contre l'Islande, l'Allemagne de l'Est et la Belgique. Et le 27 mars, contre la Tchécoslovaquie, Michel Hidalgo peut compter sur lui. Albert aimerait tant marquer ce jour-là, son premier but pour l'équipe de France.

En attendant ce jour de fête qu'il célébrera, à coup sûr, par un bon « gueuleton » avec ses copains de l'O.M., il effectue son travail quotidien avec régularité. A mi-parcours, en championnat, il est le deuxième buteur de Marseille avec huit buts, derrière Yazalde qui a réussi à trouver treize fois le chemin des filets adverses. Cette saison, pour l'équipe de la Canebière, c'est tout ou rien. Après les vingt premières rencontres, la quatrième place est honorable mais, curieusement, l'O.M. n'a pris aucun point de bonus ni fait match nul : rien que des victoires ou des défaites.

La défense est solide avec, en son centre, un Trésor impérial. Mais le milieu de terrain, l'un des nerfs de la guerre du football moderne, change souvent de titulaires. Bereta, obligé de jouer avec une semelle compensée, ne donne pas son maximum. A l'attaque, le problème est plus complexe. Boubacar et Yazalde sont deux avants-centre de tempérament, remarquables d'ailleurs, mais ce qui amène le Sénégalais à jouer à l'aile droite la plupart du temps. Heureusement, les hommes sont capables d'exploits personnels qui arrachent des victoires précieuses à

*Il a pris la succession de Georges Bereta pour les tirs sur balle arrêtée.*

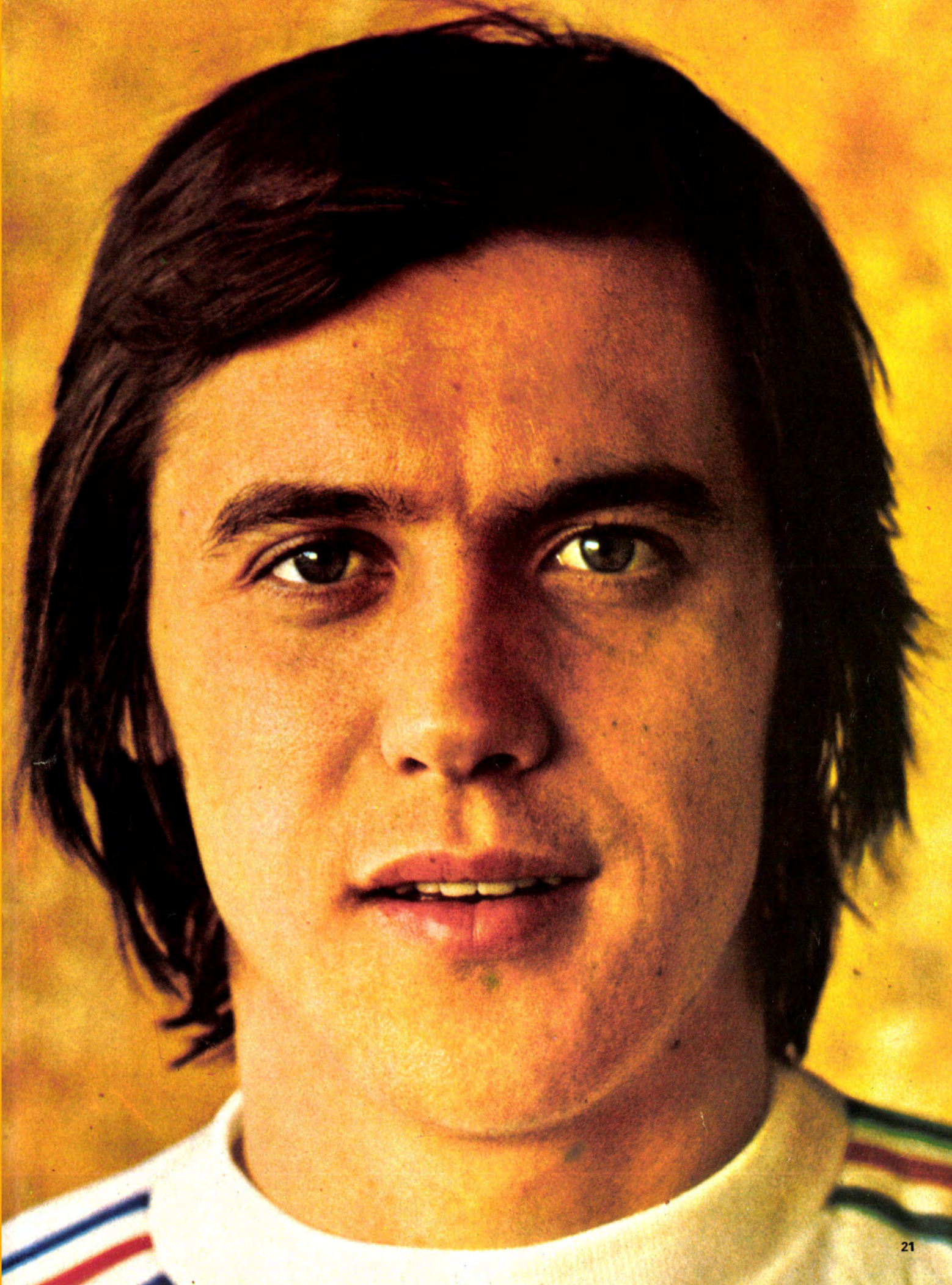
l'extérieur, à Nantes ou à Bastia, par exemple. Albert Emon, lui, serre les dents. Il apprend qu'en football rien n'est jamais acquis. Pourquoi, hier soir, contre Nîmes, a-t-il quitté son aile gauche pour aller chercher, à l'aile droite, des ballons qu'il ne reçut d'ailleurs pas ? Et ce matin, à l'entraînement, il multiplie les dribbles, les changements de rythme et les tirs-canons, la rage au cœur. Soyez sûrs alors qu'au match suivant l'arrière chargé de le marquer ira plusieurs fois aux pâquerettes et que le gardien adverse devra user de tout son talent pour tenter de bloquer une de ses reprises de volée ou l'un de ses coups francs qui ont assis sa jeune réputation et qui, souvent, font basculer le cours du match.

Ainsi va le football pour Albert. Le soir, dans son studio, entre la lecture

*Boubacar vient de marquer un but : c'est Albert le plus content des deux.*

d'un S.A.S. et l'écoute d'un disque pop, il lui arrive de penser à son avenir de footballeur. Il est encore sous contrat à Marseille pour trois ans. Que fera-t-il après ? Pour l'instant, il avoue qu'il pense rester sur les bords de la Méditerranée, car comment pourrait-il se passer de ses copains et du soleil ? Mais s'il doit plus tard écouter le chant des sirènes, il a déjà fixé ses choix. Ce pourrait être Saint-Etienne, pour la structure du club ; Lyon, pour la ville ; ou Paris, pour l'argent. Moi, je me suis déjà fait une opinion à ce sujet. Les parties de pétanque, la bouillabaisse, le mistral, les filles à l'accent qui chante, les calanques et les cabanons, Albert ne pourra jamais s'en passer. Et puis sa fiancée, qu'il doit épouser au mois de juin, saura sûrement le convaincre de rester dans le Midi. Sacré veinard, Albert !

*Jean-Pierre FRIMBOIS.*



*Grande, jolie, bronzée, Vera est une fanatique de Flamengo, le club carioca rouge et noir. Chaque semaine, elle se rend au Maracana, le plus grand stade du monde, avec 200 000 places. C'est notre correspondante au Brésil. Une jolie journaliste, vous l'avouerez !*

# Via Brazil !

Paulo Cesar, de retour à Rio, au club de Fluminense, s'est, paraît-il, acheté une conduite. Il faut dire, qu'après ses frasques à Marseille, il a trouvé à Fluminense un entraîneur bien décidé à ne pas s'en laisser conter : Didi. L'ex-champion du monde avec le Brésil en 1958 en Suède, impose à tous ses joueurs une discipline de fer. Il avait d'ailleurs prévenu Paulo Cesar à son arrivée. Il se plierait à l'organisation collective ou bien alors il regarderait les matches du bord de la touche. Et un miracle s'est produit : on ne reconnaît plus Paulo. C'est l'un des plus acharnés à l'entraînement, ce qui ne l'empêche quand même pas de se relaxer au bord de la piscine du Floresta-Country Club et de déclarer : « Revenir en France ? Il fait si beau ici ! »

# LE POINT SUR GADOCHA (F.C. Nantes)

**Nom :** Gadocha. **Prénom :** Robert. **Date et lieu de naissance :** 10 janvier 1946 à Cracovie. **Taille :** 1,70 m. **Poids :** 68 kg. **Situation de famille :** marié, deux enfants. **Poste :** ailier droit. **Club précédent :** Legia Varsovie. **Titres :** Champion de Pologne 1969-1970, Champion Olympique en 1972 à Munich, vainqueur de la Coupe de Pologne en 1973, troisième en Coupe du Monde 1974 en Allemagne. **Nombre de sélections en équipe nationale polonaise :** soixante.

Un sacré personnage ce Robert Gadocha. Il n'est pas très grand (1,70 m), pas très costaud (68 kg), pas très impressionnant. Avec sa moustache rousse, ses cheveux blonds et plutôt rares, son allure nonchalante et débonnaire, il fait penser à une sorte d' « Astérix » fatigué. Et pourtant cet homme-là, balle au pied, c'est le diable, un cauchemar pour les défenseurs de rencontre, un « Astérix » bourré de potion magique...

Il fallut tout l'acharnement de Robert Budzinski, le directeur sportif du F.C. Nantes et trois mois d'interminables formalités administratives pour arracher le visa de sortie de Gadocha aux autorités polonaises. La Pologne ne pouvait se résoudre à laisser s'expatrier ce footballeur devenu un véritable héros national après la Coupe du Monde 1974 en Allemagne. En plus du F.C. Nantes, Ajax, le Bayern et l'Athletico de Madrid avaient fait des propositions.

Tout de suite Gadocha apporta à Nantes, ce goût étrange d'un football venu d'ailleurs, un football débarrassé de tous ses artifices, un jeu simple et direct et l'une des frappes de balle les plus redoutables du monde. A chaque match, Robert Gadocha est, avec Henri Michel, l'un des meilleurs de son équipe. Pour les jeunes loups nantais (Van Straelen, Rampillon, Amisse, Bossis, Pecout, Tusseau etc.), Gadocha est un maître. Voici des élèves qui ont bien de la chance...

Robert Nataf.

Allemagne-Italie : un duel spectaculaire entre Schwarzenbeck et Burgnich.

Que pensez-vous des résultats du tirage au sort des éliminatoires pour la prochaine Coupe du Monde en Argentine ?

**D'abord, que les dieux du football n'ont pas été trop durs avec la France. La Bulgarie et l'Eire sont deux adversaires qu'il ne faut surtout pas négliger et qui ont déjà battu la France dans le passé. C'est un groupe équilibré. Il y aura des duels indécis comme Pologne-Portugal, Italie-Angleterre ou Ecosse-Tchécoslovaquie, par exemple. La Roumanie aura affaire à forte partie en rencontrant l'Espagne et la Yougoslavie. Ce qui m'a le plus étonné dans ce tirage au sort, c'est que la Hollande rencontre de nouveau la Belgique à ce stade. D'autre part, il est possible que le Chili et l'U.R.S.S. aient aussi à s'affronter et je me demande si les Soviétiques renonceraient alors, encore une fois, à se mesurer aux Chiliens.**

**En ce qui concerne la Roumanie, ce sera très difficile. Je tiendrais compte de l'avertissement de Blois où mon équipe nationale a été battue quatre buts à zéro par l'équipe de France amateurs. Une présence en Coupe du Monde est non seulement importante sur le plan sportif, mais aussi sur le plan financier.**

# Les onze questions à Stefan Kovacs

**C'est dans un Fokker d'Air Inter, entre Nantes et Paris, que Stefan Kovacs a répondu à toutes les questions qui lui ont été posées par Jean-Pierre Frimbois, sur l'actualité du football international. Celui qui fut l'entraîneur d'Ajax d'Amsterdam et de l'équipe de France a laissé derrière lui un souvenir particulièrement vivace. C'est parce qu'il osait regarder le football français « au fond des yeux » qu'il a parfois déplu. Nous, il nous a ravi par son intelligence, son sens de l'humour et sa connaissance du football. Merci Stefan !**

La désolation de Kennedy (Glasgow Rangers).

A votre avis, quelles sont les chances stéphanoises pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe ?

**L'équipe de Saint-Etienne est en progression. Elle l'a montré aux Ecossais et à des millions de téléspectateurs français, lors du match retour contre les Glasgow Rangers. A l'heure où vous me posez cette question, je ne connais pas encore la répartition des quarts de finale qui sera effectuée le 14 janvier, le jour de la date de sortie de « ONZE », d'ailleurs. Psychologiquement, je pense que le Bayern de Munich est l'adversaire idéal pour les Stéphanois. L'adversaire que je redouterais le plus pour les « Verts » ? Mönchengladbach ! Mais Saint-Etienne a ses chances devant n'importe qui.**

Wohlers, le libero de Mönchengladbach.

Pour cette Coupe d'Europe, quel est votre favori ?

**Je crois que la compétition, cette année, sera très ouverte. J'ai particulièrement été impressionné au tour précédent par la victoire du Real Madrid par cinq buts à un sur le Derby County. Ils avaient été battus par quatre buts à un au match aller. Remonter trois buts est un exploit très rare en Coupe d'Europe. Je crois que Split et Kiev devront se méfier de l'interruption de leur championnat pendant l'hiver. Benfica, Eindhoven et Saint-Etienne sont des concurrents très sérieux. On dit le Bayern en crise, mais il faut se méfier des tigres blessés. Mönchengladbach, le leader actuel du Championnat d'Allemagne, sera très, très difficile à battre.**

Le 19 août 1975 : France-Real de Madrid.

Parmi les joueurs que vous avez sélectionnés pour la première fois en équipe nationale quels sont ceux dont l'avenir vous semble le plus brillant ?

**Je crois que Gérard Janvion s'est révélé cette saison comme un très grand arrière moderne. Dominique Bathenay est tout simplement, à mon avis, l'un des meilleurs milieux de terrain défensif d'Europe. L'autre, Dominique Rocheteau, a la grande classe internationale. Albert Emon a une soif de but très saine. Je crois aussi en l'avenir de Michel Platini, le leader de Nancy. Mais en football, il ne faut pas dormir sur ses lauriers. Tout va très vite et il faut beaucoup travailler. C'est le conseil que je donne à tous les garçons que je viens de citer.**

France-Portugal : Michel devant Barros.

Y-a-t-il un joueur tricolore auquel vous souhaiteriez rendre plus particulièrement hommage ?

**Beaucoup de joueurs sont à remercier pour la grande spontanéité des rapports que j'ai eus avec eux, pour leur sérieux à l'entraînement et pendant les matches. Mais je tiens plus particulièrement à remercier Henri Michel, le capitaine de Nantes et de l'équipe de France. C'est un joueur de très grande classe qui a sa place dans n'importe quelle grande équipe du monde. La dernière fois que j'ai vu jouer Henri, contre Reims, il a été encore une fois le meilleur de son équipe. Il a distillé des passes superbes et marqué deux buts fantastiques. Bravo Henri, bravo ! Lui, vraiment, c'est tout le top-football.**

Paris S.G.-O.M. : une intervention de Curkovic.

Parmi les étrangers opérant dans le championnat de France, lequel vous semble le mieux avoir réussi ?

**Beaucoup de joueurs qui vont « s'exiler » à l'étranger, en font avant tout une affaire d'argent. Il s'agit de prendre le maximum de devises étrangères dans le minimum de temps. C'est pourquoi je pense que la conduite d'un garçon comme Yvan Curkovic, à Saint-Etienne, est particulièrement remarquable. Il est non seulement le « patron » de la défense, mais il est aussi pour Robert Herbin, un véritable adjoint. Lorsque Robby est obligé de s'absenter, c'est lui qui dirige les entraînements. Saviez-vous aussi que c'est un journaliste sportif très apprécié en Yougoslavie ?**

Michel Hidalgo aux côtés de Stefan Kovacs.

Pensez-vous que Michel Hidalgo sera un bon entraîneur pour l'équipe de France ?

**C'est un homme d'expérience. Il a participé à tout mon travail, et il était totalement d'accord avec moi. Je crois qu'il réussira. Je lui donne quand même le conseil de ne pas faire plaisir à tout le monde. Il doit s'affirmer comme un chef et ne pas se retourner sur le passé, même le mien. Contrairement à ce que pense le public, Albert Batteux n'aurait pas été un meilleur entraîneur qu'Hidalgo ; mais le souvenir de l'épopée de Suède est très vivace en France. Ce public a-t-il déjà oublié qu'Hidalgo faisait partie de l'équipe de Reims finaliste de la première Coupe d'Europe, en 1956, contre le Real Madrid ?**

Un but d'Emon : la joie de l'O.M.

Après votre séjour en France, quelle est votre opinion sur le niveau du football français ?

**« Souvent football français varie, bien fol qui s'y fie. » C'est un proverbe de chez nous n'est-ce pas ? Ce n'est pas sur la technique que le football français a à apprendre. Mais il y a encore beaucoup de travail à faire. Il faut d'abord rénover les stades et les installations. Les dirigeants des clubs doivent faire confiance à de jeunes entraîneurs et leur donner la possibilité de voyager hors des frontières pour voir ce qui se fait en matière de football. Moi, « l'étranger » qui ai beaucoup tourné en province, je dois dire que ce sont les jeunes qui m'ont le plus écouté et c'est à eux que l'avenir appartient.**

Une phase violente d'Allemagne-Bulgarie.

On dit que le football est devenu un sport violent. Qu'en pensez-vous ?

**Ce qui est condamnable, ce sont les coups et blessures qui sont portés volontairement. Un footballeur professionnel connaît les risques de son métier. Dans les stades, j'ai souvent vu beaucoup plus d'hystérie dans les gradins que sur la pelouse. L'exemple de ce qui s'est passé lors de la dernière finale de la Coupe d'Europe au Parc des Princes. est significatif. Les supporters anglais qui ont cassé les sièges avant de les jeter sur le service d'ordre, ont non seulement fait interdire Leeds sur les terrains pendant plusieurs années, mais aussi sali l'image de marque du football. Des scènes que j'aimerais ne jamais voir...**

En stage avec l'équipe de France.

Vos nouvelles fonctions en Roumanie seront-elles semblables à celles que vous occupiez en France ?

**Je vais devenir vice-président de la Fédération Roumaine de Football. J'aurai la charge des clubs, des joueurs, des équipes nationales. Ce n'est pas un travail nouveau pour moi ; j'ai déjà été entraîneur de l'équipe nationale. Je vais rentrer dans mon pays à un moment où le football roumain est dans une passe difficile. Ce n'est pas une question de classe des joueurs. C'est plutôt une question de mentalité. Les Roumains peuvent être géniaux un jour et hors de forme le lendemain. Nos objectifs : la qualification aux Jeux Olympiques et à la Coupe du Monde.**

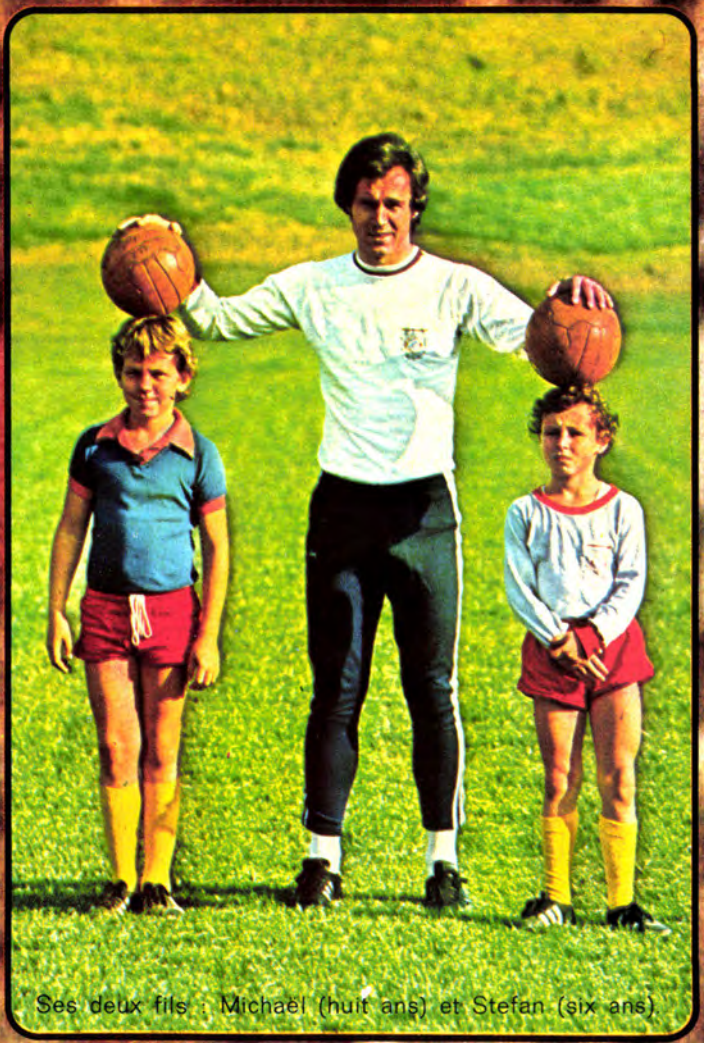
La joie de marquer de Cruijff.

On dit beaucoup que Cruijff quitterait Barcelone, où pensez-vous qu'il irait jouer ?

**La dernière fois que j'ai vu Johan, il m'a dit qu'il retournerait certainement en Hollande à la fin de la saison et ceci pour plusieurs raisons. D'abord Chantal, sa fille aînée, six ans, est en âge d'aller à l'école primaire et il veut qu'elle reçoive une éducation hollandaise. D'autre part, il peut maintenant rapatrier son argent gagné à l'étranger, avec un faible pourcentage pour le fisc hollandais. Ajax d'Amsterdam, Feyenoord et PSV Eindhoven ont déjà commencé la guerre des offres. A mon avis, il choisira Ajax. Il est né... à deux pas du stade. Car Johan, que je connais bien, est un garçon très sentimental...**

# EN PRIVÉ AVEC BECKENBAUER

Avec sa femme Brigitte.



Ses deux fils : Michaël (huit ans) et Stefan (six ans).

Si tous les fanatiques de football du monde entier connaissent l'immense talent, sur le terrain, de Franz Beckenbauer, Champion d'Europe avec le Bayern de Munich et Champion du Monde avec l'équipe d'Allemagne, bien peu ont le loisir de le découvrir dans ses talents de mari et de père de famille. Il habite München Grundwald, le quartier résidentiel de Munich, à deux pas de la villa du chanteur Udo Jurgens.

C'est dans sa Mercedes (le modèle le plus luxueux) que le Kaiser emmène ses deux fils au terrain d'entraînement du Bayern. Bien sûr, Michaël et Stefan sont inscrits à l'école de football du club. D'après leur père, c'est Stefan qui semble le plus doué. Mais il est improbable qu'un jour Stefan lui succède, car la place préférée du cadet des Beckenbauer, c'est avant-centre, comme... Gerd Muller.

Franz Beckenbauer,
capitaine de l'équipe d'Allemagne,
en action contre l'Italie.

*Sur le banc de touche, Markovic : l'entraineur niçois.*

# ALORS, NICE ?

Au début de la saison, l'O.G.C. Nice était considéré comme le super-favori du championnat. Pendant l'inter-saison, il avait recruté deux grandes vedettes du football : l'international yougoslave, Josip Katalinski et le stratège de l'équipe de France, Jean-Marc Guillou. Après avoir caracolé en tête pendant les premières semaines, Nice reçut un premier avertissement au Stade Vélodrome de Marseille. Une suite incroyable de blessures l'empêcha par la suite de pouvoir aligner son équipe type. Ce ne furent pas moins de neuf titulaires qui, tour à tour, durent regarder les matches des tribunes. Saint-Etienne en profita pour combler progressivement son retard. La dernière journée des matches aller fut particulièrement éprouvante pour les nerfs des supporters niçois. Mais en obtenant le match nul à Strasbourg, les Aiglons furent quand même sacrés champions d'automne. Nous nous sommes rendus sur la Côte d'Azur, à Nice, afin de connaître l'état d'esprit des Niçois pour la reprise du championnat.

*Les supporters niçois sont persuadés que les Aiglons sauront préserver leur place de leader. C'est fait pour la première étape. Mais il reste encore dix-huit matches à jouer avant la fin du championnat.*

Ne vous y trompez pas, le football professionnel, c'est de l'argent plus des hommes. Et les seconds sont moins maniables que les billets de banque.

A Nice, tout a commencé en 1966 quand Jacques Médecin a succédé à son père comme maire de la municipalité. Le Nice sportif de Jean Médecin se résumait aux boulistes, une clientèle électorale à ne pas négliger. Quand on reprochait au père le manque de piscines, il répondait en désignant, d'un geste large, la Méditerranée : « De quoi vous plaignez-vous ? Vous disposez de la plus belle piscine du monde ! »

Avec le fils, c'était la carte d'une politique de la jeunesse sportive qui allait être entreprise, avec comme première étape, l'équipement. En 1966, Nice disposait d'une piscine non chauffée, de dix terrains de football, d'une salle omnisports, de six gymnases, de vingt-neuf tennis publics, de neuf plateaux scolaires et d'une piste d'athlétisme. Aujourd'hui, s'étalent neuf piscines chauffées, vingt-quatre terrains de football, sept salles omnisports, vingt-sept gymnases, soixante-quatre tennis publics, trente-trois plateaux scolaires et huit pistes d'athlétisme. Le coût de l'opération fut de 100 millions de francs avec 5,5 % du budget municipal consacré au sport ; un joli score par rapport au faible budget national : 0,73 %. Résultats : un club de natation troisième sur le plan national, une championne du monde Junior d'escrime (Véronique Trinquet), un espoir du tennis (Christophe Casa) et surtout un fameux week-end d'octobre au cours duquel les trois sports d'équipe (basket, rugby, football) remportèrent des succès éclatants. Et Jacques Médecin, lui-même pratiquant différents sports (quinze ans de football comme gardien de but, tennis, voile, aviron, natation, ski, tir au pistolet, judo, karaté, boxe) réussissait l'opération « rajeunissement » de la ville de Nice à travers le sport.

En fait, le rêve secret de Jacques Médecin serait qu'après la construction du centre d'hébergement pour les sportifs au Parc de l'Ouest, l'équipement se poursuive dans toutes les disciplines olympiques avec, en 1978, une piscine olympique, un plan d'eau sur le Var, une rivière pour le canoë-kayak et un centre hippique. En 1984, le nombre des chambres d'hôtels passera de vingt-sept mille à cinquante mille, l'axe autoroutier avec l'étranger sera terminé, tout comme les travaux de l'aéroport. Alors, en 1976 Jeux Olympiques à Montréal, en 1980 à Moscou et en 1984 pourquoi pas à Nice, si le gouvernement français est prêt à fournir les mêmes efforts que pour les Jeux d'Hiver de Grenoble, en 1968 ?

Mais investir dans le sport, c'est un peu une partie de poker. Jacques Médecin s'en est aperçu la saison passée, au cours d'un match Nice-Marseille. Encadré dans la tribune d'honneur par des personnalités de la politique et du spectacle (dont Mme Françoise Giroud, ministre de la Condition féminine et Yves Montand), Jacques Médecin a passé une bien triste soirée. Sur son terrain du stade du Ray, devant un public furieux, l'O.G.C. Nice fut ridiculisé par l'O.M. De quoi décourager la meilleure des volontés, d'autant plus qu'au dernier match de la saison, Nice évitait de peu la relégation en Division II !

« Je pense que même si l'équipe professionnelle obtient de mauvais résultats, les subventions accordées par la municipalité sont utiles, précise Jacques Médecin. Sur une subvention annuelle de un million sept cent mille francs (plus de dix millions en huit ans), une partie retourne à la ville par la voie des taxes sur les spectacles. Une large partie de cette subvention revient aux clubs amateurs de la région puisqu'ils bénéficient de sept cent mille francs. Je ferai remarquer au passage que l'on accorde moins d'importance aux mauvais résultats obtenus par une équipe amateur ou corporative, même si elle a bénéficié de subventions. D'autre part, les retombées de l'existence d'une équipe fanion se situent également au niveau de l'actualité économique de la ville. Les supporters, les touristes qui assistent aux matches, animent les restaurants. Il reste aussi l'élément propagande. Autrefois, lorsque vous évoquiez Saint-Etienne, les gens pensaient armes, cycles et mines. Aujourd'hui, ils vous répondent football : Herbin, Rocheteau, Larqué. Je pense qu'aucun maire ne se plaindrait de cette image de marque. »

*(Suite page 52)*

*Le public du Stade du Ray pense encore au dernier titre de champion gagné par Nice. C'était en 1959.*

*Nice-Nantes : Jouve, capitaine d'un jour, se concentre avant le match.*

JVC
doplast
CPCM

*Ça chauffe devant les buts nantais : Bertrand Demanes n'a pu intercepter la balle.*

onze

*Cette saison, les Niçois font leur « apprentissage » de leader. Chaque équipe qui les affronte joue le match de l'année. Sous la férule de Markovic, ils apprennent à se durcir, à vaincre les meilleurs.*

Il n'en reste pas moins qu'investir dans le football professionnel ne signifie pas uniquement signer des chèques avec de nombreux zéros. Encore faut-il que les personnes à qui sont destinés ces chèques remplissent leur contrat et soient judicieusement choisies. Etrange aventure que celle de ce Hollandais, Dick van Dijk qui, en quatre années, est passé de l'équipe du glorieux Ajax d'Amsterdam, vainqueur de la Coupe d'Europe (avec les Cruijff, Neeskens et un certain Kovacs) au club de promotion d'honneur de Saint-Tropez, en passant par Nice et Murcie, en Espagne. La raison : le soleil, la joie de vivre sur la Côte d'Azur, les plages espagnoles, les pâtes, la bouillabaisse et la paëlla. En un an, van Dijk avait grossi de huit kilos ! Cette saison, les dirigeants niçois ont eu la main heureuse en signant leurs chèques au Français Jean-Marc Guillou et au Yougoslave Josip Katalinski. Deux joueurs que l'on ne présente plus : Guillou le Magicien, meilleur footballeur français et l'un des plus habiles techniciens d'Europe ; Katalinski, « La Bête », un célibataire au tempérament généreux, sur un terrain et hors du terrain.

« Katalinski, ça c'est un homme », assure Vlatko Markovic (l'entraîneur de l'O.G.C. Nice qui, en 1962, au terme de la Coupe du Monde, disputée au Chili, a été sacré le meilleur arrière central du monde). Son geste en dit long sur les possibilités physiques de son compatriote : il lève son pouce en l'air. Toutes les Niçoises approuvent Vlatko.

Ces deux joueurs, qui en valent quatre, font remplir confortablement les gradins du stade du Ray. Guillou ravit les amoureux du ballon rond, Katalinski comble les Yougoslaves...

*Josip Katalinski : un libero yougoslave de choc et de charme.*

et les Niçoises. Mais le plus important, c'est que l'ensemble de l'équipe se trouve « galvanisé » par la présence de ces deux joueurs de superclasse. C'est le cas de l'international Jean-Noël Huck, qui se sent libéré et forme avec Jean-Marc Guillou et Roger Jouve un milieu de terrain égal à celui de Saint-Etienne. C'est pareil pour les jeunes aiglons Henri Zambelli, Thierry Massa, Daniel Sanchez, sans oublier le gardien de but de l'équipe de France, Dominique Baratelli. Avec devant lui de tels footballeurs, il se trouve dans un état d'esprit favorable aux exploits, ce qui lui permet, à vingt-huit ans, d'accomplir sa meilleure saison. Fidèle à sa tradition, le club du président Lœuillet prit le départ du championnat sur les chapeaux de roues... pour voir sa course être freinée au Stade Vélodrome de Marseille, où il subit sa première défaite après une série de performances remarquables : avance de quatre points sur son suivant, Lyon, neuf matches, six victoires, trois nuls, quatre bonus dont trois consécutifs, meilleure attaque, meilleure défense ! De nombreuses blessures accentuèrent ensuite cette baisse de régime.

*Jean-Marc Guillou : il a transformé le milieu de terrain niçois.*

Guillou souffrit des adducteurs, Jouve se claqua, Musemic souffrit d'une entorse au genou, et Huck d'une tendinite, puis d'une déchirure musculaire. Adams eut des problèmes aux adducteurs ; Molitor, à peine rétabli d'une douleur à l'épaule, se blessa à nouveau ; Zambelli, Douis et Ascery prirent aussi le chemin de l'infirmerie. Nice fut pourtant sacré champion d'automne, à bout de souffle, totalisant le même nombre de points que Saint-Etienne. Seule une légère différence de buts en faveur de Nice (+ 18 et + 15) séparait les Niçois des Verts.

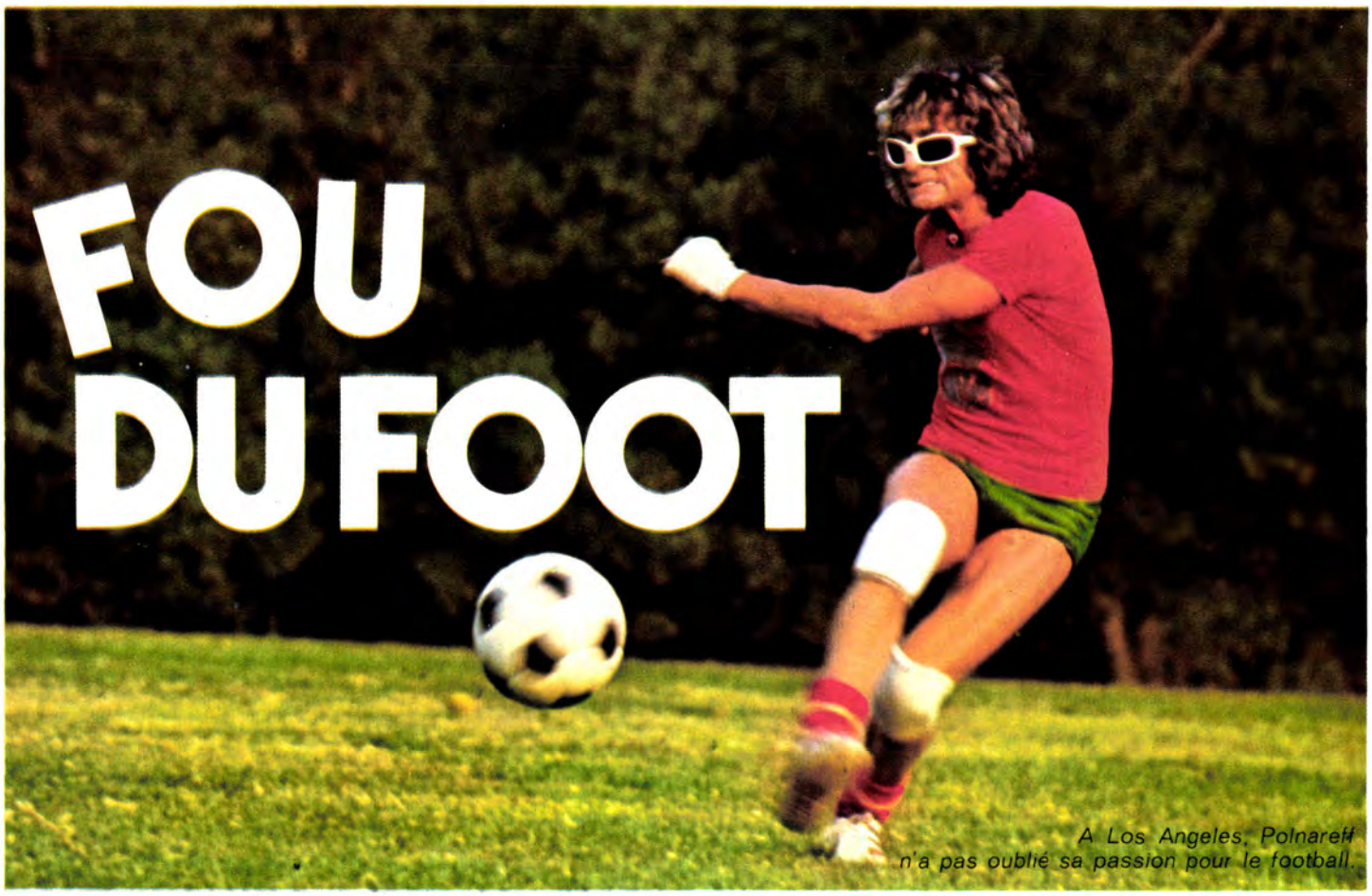
Certains diront que les Niçois sont plus fragiles que les autres parce que leur entraîneur leur impose deux entraînements par jour, contrairement à la majorité des autres clubs. Markovic se défend : « Premièrement, je constate qu'à l'inverse de Saint-Etienne, Nice ne dispose pas encore de dix-huit joueurs d'égale valeur. Je pense que pour Nice cela ne tardera pas à venir, vue la bonne progression des jeunes. C'est là l'un des points forts de Saint-Etienne. Il y a six ans, en France, aucune équipe ne pouvait tenir un rôle sur le plan européen, pour cette raison essentielle. Lorsque je suis arrivé à Nice, j'ai dit aux dirigeants de ne rien attendre la première année. Pour 1975-76, je leur ai dit : il me manque un bon milieu de terrain et un libero. Le milieu de terrain était facile à désigner. Malgré cela, nous avons fait un sondage auprès des joueurs. Tous ont été unanimes pour désigner Guillou, à la fois pour ses qualités d'homme et de footballeur. Le choix du libero était plus délicat pour moi car je pensais à Katalinski. Avec Musemic et moi, cela faisait trois Yougoslaves. J'ai pris un risque

*(Suite page 79)*

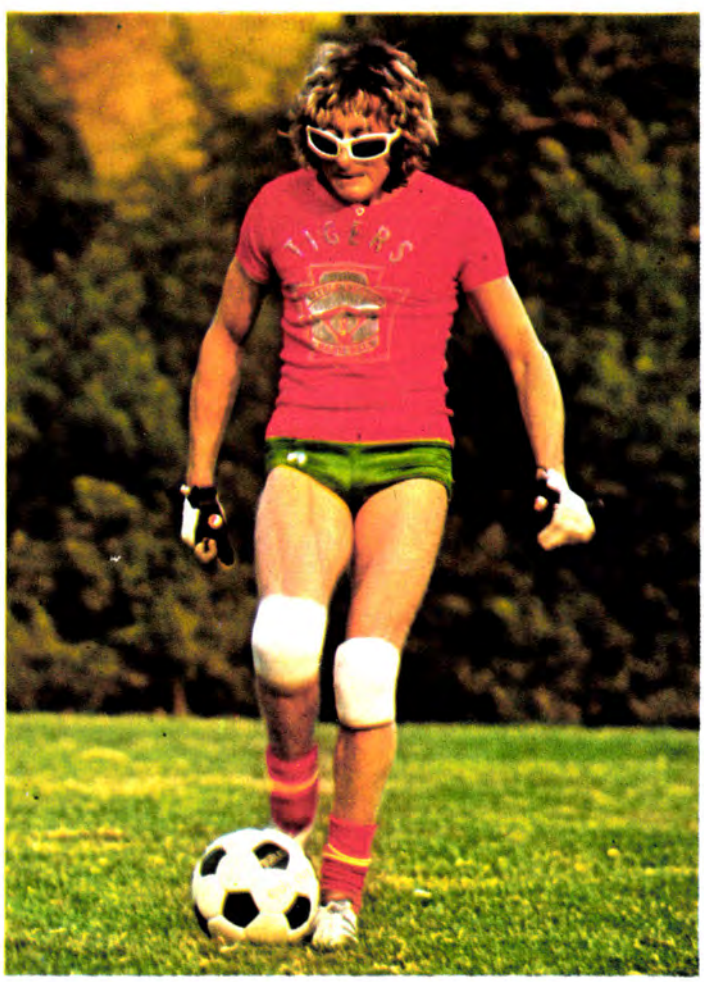
*Daniel Sanchez, l'ailier droit de Nice : du bon blé en herbe.*

Ci-dessus : *une reprise de Jean Noël Huck.* Ci-dessous : *le salut à la foule, la politesse des grands.*

# FOU DU FOOT



*A Los Angeles, Polnareff n'a pas oublié sa passion pour le football.*



Beaucoup de personnalités du spectacle sont des amateurs de foot. Il n'est pas rare de voir Jean-Paul Belmondo, Claude Brasseur, Johnny Hallyday ou Julien Clerc sur les gradins du Parc des Princes. Un autre fou du foot, c'est Polnareff. Jusqu'à l'année dernière, il désespérait. Bien sûr, il pouvait toujours s'entraîner dans les parcs de la banlieue de Los Angeles. Mais il avait rarement l'occasion de voir de bons matches de football. Lorsqu'il a su que Pelé avait signé au New York Cosmos, l'année dernière, il était fou de joie ; mais New York c'est loin de Los Angeles. Cette année, il est comblé. Le célèbre George Best vient de signer, pour une saison, au « Los Angeles Aztecs ». Polnareff se réjouit à l'avance de l'applaudir. A chaque fois qu'il le peut, il se tient au courant de l'actualité du football français. Lorsqu'il était gamin, son club préféré était Reims. Il s'est promis, lorsqu'il reviendra en France, d'applaudir les Champenois.

# le gardien de BUT

# LE BONJOUR D'OLEG !

**Oleg Blokhine, l'ailier qui court plus vite que son ombre, est la grande vedette du Dynamo de Kiev, le célèbre club soviétique qui compte parmi les favoris de la Coupe d'Europe des Champions. Nos envoyés spéciaux ont pris l'avion pour Kiev afin d'y rencontrer Blokhine. Il a confié à Jean-Claude Buguin tous les secrets de sa technique géniale.**

*Oleg Blokhine s'entraîne plusieurs jours par semaine dans la retraite du Dynamo de Kiev, à Koncha Saspa. C'est la première fois que des journalistes français lui rendaient visite dans son fief.*

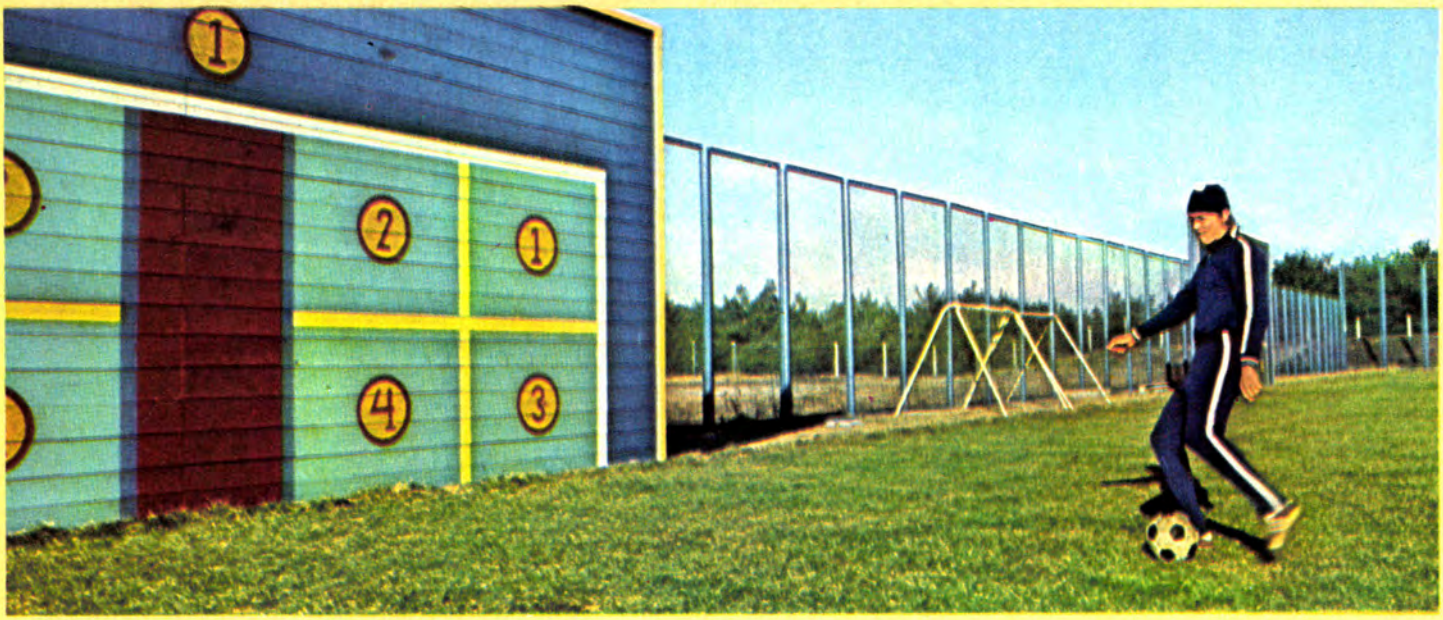
**Onze :** Quels sont tes date et lieu de naissance ?
**Blokhine :** Je suis né le 5 novembre 1952, à Kiev.
**Onze :** Quels sont ta taille et ton poids ?
**Blokhine :** Je mesure 1 m 80 et pèse 74,5 kg.
**Onze :** As-tu des frères et sœurs ?
**Blokhine :** Un frère, Nikola, trente-six ans, qui ne pratique aucun sport ! En revanche ma mère Katarina a été championne d'Ukraine du 80 mètres haies et mon père Vladimir occupe aujourd'hui des fonctions en relation avec le sport.
**Onze :** Es-tu marié ?
**Blokhine :** Non, je suis célibataire.
**Onze :** Comment es-tu devenu footballeur ?
**Blokhine :** Contrairement à beaucoup de jeunes garçons, je n'ai pas commencé par le football, mais la natation à partir de sept ans. Ce n'est que trois ans plus tard que j'ai chaussé les crampons. Je dois dire que ma mère n'était pas très favorable. Elle me voyait plutôt sur une piste d'athlétisme, d'autant plus que j'étais assez rapide.
**Onze :** As-tu toujours joué au Dynamo de Kiev ?
**Blokhine :** Oui, et toujours à l'attaque.
**Onze :** Si tu n'avais pas été footballeur, qu'aurais-tu fait ?
**Blokhine :** Certainement professeur d'éducation physique. De toute façon, une activité en relation avec le sport...
**Onze :** Ce qui caractérise ton jeu, c'est la rapidité combinée à une technique parfaite de maîtrise du ballon. Comment Blokhine est-il devenu Gento + Cruijff ?
**Blokhine :** Premièrement, et heureusement pour moi, la presse et les photographes n'étaient pas là pour le voir, mais figure-toi que j'ai commencé par casser les carreaux des fenêtres de l'immeuble où j'habitais. C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles ma mère préférait me voir sur les pistes. Pour parler sérieusement, je pense que j' ai acquis ma vitesse naturellement. Quant à la technique, je l'ai travaillée à l'entraînement du Dynamo Kiev, au fil des années. Aujourd'hui encore comme tu l'as constaté, je continue à me perfectionner. Car il est évident qu'à vingt-trois ans, j'ai encore beaucoup de choses à apprendre. Par exemple pour la précision dans le tir, nos entraîneurs nous demandent de placer le ballon dans des cases numérotées en nous criant un chiffre, au hasard. Un footballeur doit aussi savoir compter !
**Onze :** Que fais-tu pour développer tes qualités athlétiques ?
**Blokhine :** Pour la force musculaire nous faisons quelques séances d'haltères, pour la détente nous jouons au basket-ball, pour la mobilité au tennis, pour l'endurance c'est de la natation ; pour les réflexes nous jouons à une sorte de volley-ballon, variante de votre tennis-ballon. Il y a également de la gymnastique et des séances de sprint avec mon ami Borzov.
**Onze :** Par rapport à des joueurs comme Cruijff ou Pelé, Blokhine se situe à quelle place ?
**Blokhine :** Bien sûr, il est délicat de se comparer à d'autres joueurs, surtout aussi prestigieux. Disons que je pense ne pas être trop éloigné de leur niveau.
**Onze :** Dans quel domaine penses-tu encore progresser ?
**Blokhine :** Tous ! Même la vitesse. Pour l'instant, je cours le 100 mètres en 10" 8. J'espère battre mon record personnel ; cela me motive énormément. Je pense être principalement faible dans le jeu de tête. Au mois de novembre, en Coupe d'Europe des Nations contre la Suisse, par deux fois le ballon a frôlé les poteaux. Crois-moi, je n'aime pas ça !

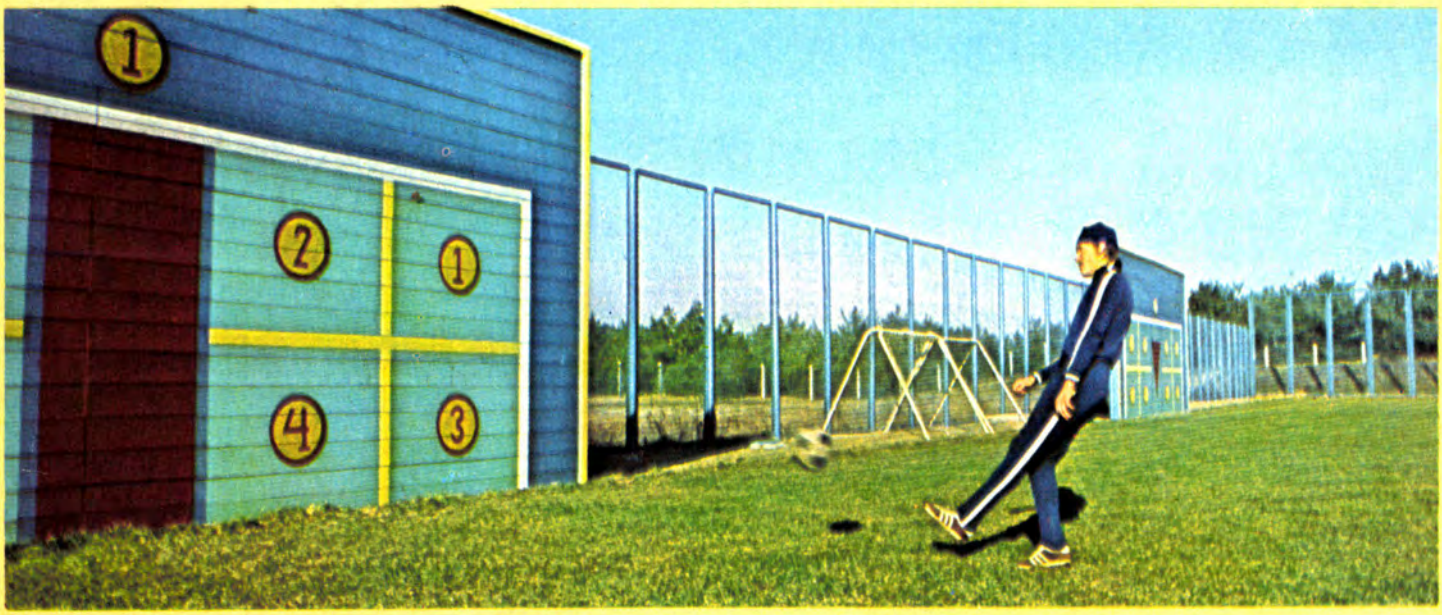
*Pour Alain, le photographe, et Jean-Claude, le journaliste, Oleg s'est montré le plus charmant des hôtes. Il les a même reçus dans sa propre famille.*

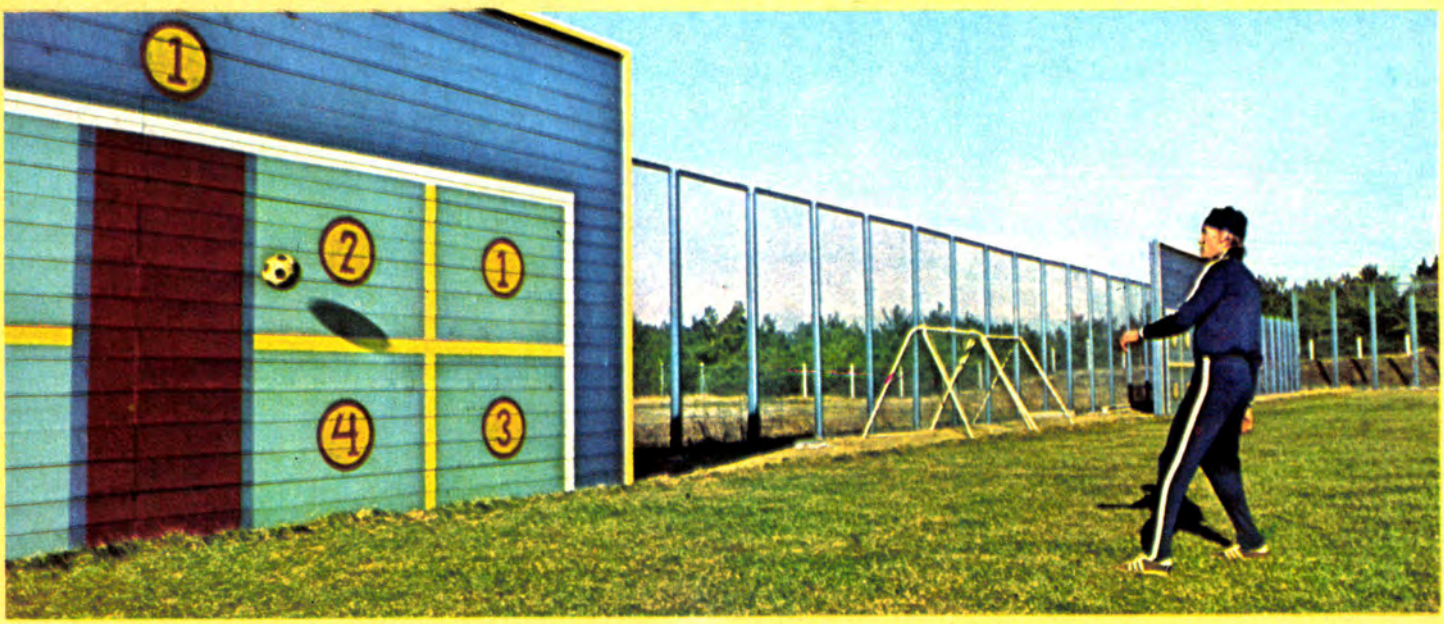
*Chaque matin, pour améliorer sa musculation, une longue séance d'haltères.*

**Onze :** Pour la nourriture, suis-tu un régime particulier ?
**Blokhine :** Quarante-huit heures avant chaque rencontre, notre équipe se réunit dans notre camp d'entraînement de Koncha Saspa, situé à une vingtaine de kilomètres de Kiev. Là, nous mangeons des menus spécialement composés. Par exemple pour un déjeuner : des esturgeons avec du beurre et du pain, du Bortsch à l'ukrainienne (soupe à la tomate, aux choux, aux pommes de terre avec de la crème fraiche), un steak avec les mêmes légumes, une compote de pommes. Nous ne buvons que des jus de fruit (un mélange de pommes, prunes et de raisin).
**Onze :** Grâce à la télévision, tu es devenu mondialement célèbre, surtout par tes deux matches contre le Bayern de Munich. Tu es à l'heure actuelle considéré comme le meilleur joueur européen, cette popularité est-elle un honneur pour toi ou bien une gêne ?
**Blokhine :** J'en suis très étonné, très touché. Mais elle me pose surtout beaucoup de problèmes. Disons que j'en suis fier, mais comme vous dites

→




*C'est l'un des secrets de la précision de ses tirs. Sous la direction d'un entraîneur, parfois même seul, il s'exerce à placer la balle dans l'un des carrés numérotés. A ce jeu, il s'interdit de regarder le mur et ne shoote que par instinct.*

*Cette saison encore, le Dynamo de Kiev a été sacré Champion d'U.R.S.S. Oleg Blokhine est aussi meilleur buteur. Cette année il a réussi à trouver par dix-huit fois le chemin des filets adverses.*

en France, je n'ai pas « attrapé la grosse tête » !

**Onze :** A la fin des matches, le public crie ton prénom, les enfants se précipitent vers ta voiture pour te demander une signature à la sortie du stade. Cela te fait-il plaisir ou bien te trouves-tu à nouveau face à des problèmes ?

**Blokhine :** Cela me procure une grande joie. Mais je pense que cela pose surtout des problèmes aux enfants qui sont trop pressés, se bousculent et perdent parfois leur photo et leur stylo !

**Onze :** Lors des deux matches contre le Bayern de Munich n'as-tu pas été surpris par la facilité avec laquelle ton équipe s'est jouée des détenteurs de la Coupe d'Europe ?

**Blokhine :** Ce jour-là, nous étions les plus forts. Mais il n'est pas dit qu'en d'autres circonstances nous pourrions dominer le Bayern de la même façon. En tout cas, c'était une surprise agréable.

**Onze :** Quel est ton meilleur souvenir de footballeur ?

**Blokhine :** La victoire du Dynamo en finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, car c'était la première fois qu'une équipe soviétique remportait une compétition européenne.

**Onze :** Et ta plus grande déception ?

**Blokhine :** C'était contre Erevan en finale de la Coupe d'U.R.S.S. 1973, à Moscou. Nous avons perdu deux buts à un. Le deuxième but survenu à trente secondes de la fin du match.

**Onze :** N'as-tu pas été, également déçu, par l'absence de l'équipe d'U.R.S.S. de la Coupe du Monde 1974 à Munich en raison du forfait contre le Chili ?

**Blokhine :** Oui, bien sûr, car pour un footballeur, c'est un rêve que de jouer au moins une fois la Coupe du Monde. D'ailleurs, mon plus grand souhait pour 1978 est d'être présent en Argentine.

**Onze :** Quelle a été ton opinion sur la finale de 1972 ?

**Blokhine :** J'estime que les Hollandais et les Allemands étaient du même niveau. Je pense que les Allemands ont été un peu chanceux mais ils possèdent en Sepp Maier un gardien de but extraordinaire.

**Onze :** Quelles sont les équipes nationales que tu préfères pour leur style ?

**Blokhine :** La Hollande et la Pologne. Autrefois le Brésil.

**Onze :** Quel est le gardien de but que tu admires le plus ?

**Blokhine :** Actuellement, Sepp Maier.

**Onze :** Quel est l'arrière que tu redoutes le plus ?

**Blokhine :** C'est un joueur contre lequel je n'ai jamais joué mais dont je connais la classe de réputation : Berti Vogts de Mönchengladbach.

**Onze :** Quel est ton joueur préféré ?

**Blokhine :** Je porte une très grande admiration à Cruijff. Je me suis inspiré de son jeu. Chez mes parents, au-dessus de mon lit, j'ai épinglé une photo couleur de lui, au milieu de mes souvenirs. Sur un plan général, Pelé, Yachine et Voronine ont mes préférences.

**Onze :** Quel club aimerais-tu rencontrer en Coupe d'Europe des Clubs ?

**Blokhine :** Celui que nous pourrons battre ! Sérieusement, j'aimerais jouer contre un club que je n'ai jamais rencontré (Mönchengladbach, Benfica, Saint-Etienne).

**Onze :** Connais-tu le football français ?

**Blokhine :** Oui, j'ai déjà rencontré deux fois l'équipe de France en 1972 ; au second match j'ai marqué un but. Chez vous, j'ai surtout retenu des joueurs de valeur comme Trésor, Michel et Adams. Je crois savoir que la France possède de bons joueurs mais que vous avez surtout des problèmes d'organisation pour l'entraînement. Cependant, si j'en juge par les résultats de Saint-Etienne, nous allons bientôt entendre à nouveau parler du football français.

*Dans sa course aux buts, il affectionne les longues chevauchées.*

**Onze :** Quel est ton palmarès de footballeur ?

**Blokhine :** Vingt-six sélections en équipe nationale d'U.R.S.S., troisième aux Jeux Olympiques, quatre fois consécutives meilleur buteur du championnat soviétique. Depuis 1961, mon club a remporté sept championnats d'U.R.S.S. quatre Coupes nationales, la Coupe des vainqueurs de Coupe, la Super-Coupe, la Coupe Mohammed V.

**Onze :** En dehors du football, quels sont tes goûts ?

**Blokhine :** J'adore la musique. Ma voiture est d'ailleurs équipée de la stéréophonie. Je préfère Demis Roussos,

*Pour la dernière journée de championnat, Kiev : 3, Torpedo Moscou : 0.*

Mireille Mathieu et la musique tzigane. J'aime aussi Belmondo, Delon et Gabin.

**Onze :** En U.R.S.S., contrairement à d'autres pays de l'Est comme la Pologne ou la Yougoslavie, les joueurs ne peuvent jouer dans un club étranger. Si cela était possible, quel club aurait ta préférence ?

**Blokhine :** Jamais je ne quitterai Kiev. Même si j'avais l'occasion de le faire. Pour répondre à la question, j'avoue que j'aurais aimé jouer avec l'Ajax d'Amsterdam, au temps de sa splendeur, avec Cruijff et Neeskens.

**Onze :** En U.R.S.S., les joueurs sont amateurs. Quelle est ta profession ?

**Blokhine :** Je suis étudiant, je prépare actuellement mon professorat d'éducation physique.

**Onze :** Trouves-tu normal que des joueurs comme Cruijff et Beckenbauer gagnent beaucoup plus d'argent que toi ? Tu exerces pourtant le même métier qu'eux avec autant de réussite.

**Blokhine :** L'argent ne m'intéresse pas. Pour moi, le football n'est pas un métier. C'est une passion !

*(Propos recueillis à Kiev par Jean-Claude Buguin.)*

# onze a lu

**Voici un extrait d'un bouquin remarquable, « L'épopée 1974-1975 », édité par l'AS Saint-Etienne. Sur des textes de Jacques Murgue, de magnifiques photos illustrent les exploits des Verts, dont cette victoire en Coupe de France contre Lens.**

Une finale de Coupe de France constitue toujours un événement impressionnant en raison de son environnement et du prestige dont elle jouit. Pour Saint-Etienne, déjà champion de France et demi-finaliste de la Coupe d'Europe, cette finale représente davantage encore. Elle est l'apothéose d'une saison de rêve. On sait par ailleurs qu'un nouveau succès stéphanois constituerait un exploit historique avec deux doublés consécutifs. C'est dire que malgré les fatigues qui se sont accumulées au cours des semaines et des mois de rude compétition, les Stéphanois n'ont pas l'intention de « lever le pied ». Le Parc des Princes est « plein comme un œuf » au moment du coup d'envoi. Dans la tribune officielle, le Président Giscard d'Estaing, MM. Durafour, Edgard Faure, Jarrot,

*Venu de ses dix-huit mètres, c'est Piazza qui marquera le premier but.*

Mazeaud, Sastre et même Mme Françoise Giroud se sont tus et paraissent manifester beaucoup d'intérêt pour cette balle ronde plantée au milieu du terrain et qui sera dans quelques instants l'objet de tant de convoitises. La chaleur est étouffante au moment des premiers échanges, mais la pelouse est en excellent état. On constate d'entrée que les équipes ont le souci de construire un football de qualité. Lens a choisi d'attaquer, donnant à son milieu de terrain, Elie, Bousdira, Leclercq, les responsabilités les plus importantes. Fidèle à sa manière et s'appuyant sur son organisation collective supérieure, l'A.S.S.E. laisse venir, mais joue « garde ouverte » dès qu'elle récupère le ballon. Il s'ensuit un football fouillé, loyal, rythmé, spectaculaire. Nous assistons à une grande, à une véritable fête. De part et d'autre, les tirs sont nombreux, les occasions aussi, mais les défenseurs de chaque camp évoluent avec beaucoup de sang-froid. Peu avant la mi-temps, pourtant, une soudaine accélération de Faber et Gregorczyk et un centre en retrait du dernier nommé, met Leclercq, le meilleur homme de cette finale, en bonne position, à 25 mètres des buts. Son tir puissant, tendu, est dévié du bout des doigts dans une détente désespérée et de classe par Curkovic. La balle échoue sur la transversale. Zuraszek, qui a surgi, paraît devoir marquer sans problèmes. Mais il attend le rebond de la balle, un mauvais rebond, et Lopez, arrivé en catastrophe lui subtilise le ballon sous le nez. On saura plus tard que ce fut le tournant du match. Après la pause, en effet, après dix minutes éblouissantes de Lens, le jeu s'équilibre. L'A.S.S.E. décide alors que le moment est venu de faire la différence. C'est une habitude maintes fois constatée chez les Stéphanois que d'user leurs adversaires avant de leur porter l'estocade. A la 66e minute, P. Revelli, échappé, « plante la banderille » en tirant au ras du poteau. Et trois minutes plus tard, Piazza se lance à l'attaque. Parvenu près de la surface, il alerte H. Revelli qui lui remet la balle au millimètre. Le « lion argentin », bien que serré de près, glisse le ballon dans le coin des buts de Lannoy. On sait dès lors que l'A.S.S.E. est en marche vers son second doublé consécutif, car les Lensois, fatigués par leurs formidables efforts, n'affichent plus la même aisance. Elie provoque bien à la 72e minute un arrêt-réflexe de Curkovic, mais l'A.S.S.E. a le match en main. On a même l'impression qu'elle veut le terminer de façon éblouissante, à l'image de toute sa saison. C'est à Larqué, son capitaine, qu'échoit l'honneur de ce bouquet final à la 79e minute. Après un « une-deux », Janvion-Santini, l'arrière stéphanois adresse un centre parfait que Larqué, dos au but, reprend d'une « volée » d'une extraordinaire pureté, en pivotant sur lui-même. La balle se loge sous la barre. C'est le but le plus fantastique qu'on puisse rêver en finale de Coupe. Ce chef-d'œuvre de technique couronne une finale de grande dimension, une des meilleures depuis l'origine de la Coupe. Pour Saint-Etienne, c'est le triomphe de la maîtrise et de l'expérience, un fleuron de plus à un palmarès qui n'est pas près d'être égalé. Mais Lens, battu par un si grand Saint-Etienne dans une grande finale jouée dans un excellent esprit, n'est ni honteux, ni triste. Il est fier et a le droit de l'être.

*Une reprise de volée historique : celle de Larqué. Ce sera le deuxième but.*

*A.S. Saint-Etienne : 2 - Lens : 0, ce sera le score final pour le tour d'honneur.*

*« L'épopée 1974-1975 » a été réalisée sous la direction de Lucien Dumas, Vice-Président de l'A.S. Saint-Etienne.*

*Jean-Michel Larqué, capitaine de l'A.S. Saint-Etienne.*

# Les onze photos de

# Cruijff, el Matador !

**En exclusivité, nous vous présentons les plus belles photos, prises pendant le Championnat d'Espagne, du plus célèbre des numéros 9 du monde : Johan Cruijff, le leader du F.C. Barcelone (légendes page 74).**

FIAT
Jim
Jim
Jim
banco condal

ocean
JUNIOR

9

LUZ
CORRIESA
5
IBERIA
IBERIA

9

F. C. B.

# Les onze photos de Cruijff

Voici la première photo officielle de Johan Cruijff sous le maillot du F.C. Barcelone. La signature du contrat eut lieu le 13 août 1973, en Hollande, à l'hôtel Alpha d'Amsterdam.

Pour son premier match, Cruijff fera un véritable triomphe. Il s'imposera d'entrée comme un chef et sa nouvelle équipe battra celle de Grenade sur le score éloquent de 4 à 0.

Ceci est la photo préférée de Johan Cruijff. Elle a été prise lors de la rencontre Barcelone-Athletico de Madrid. A la quarante-quatrième minute de la première mi-temps, Cruijff va récupérer un centre de Rexach que tout le stade voit déjà perdu. Dans une position acrobatique, il va réussir de volée, à dévier la balle du pied droit. Complètement pris à contre-pied, le gardien de but, Reina, pourra seulement accompagner du regard la balle qui finira sa course au fond des filets. Résultat final : Barcelone 2 - Athletico 1.

Cruijff allait transcender complètement l'équipe de Barcelone. A domicile, les « Rouge et Bleu » réalisèrent de véritables « cartons » : Castellon repartit avec cinq buts dans les valises.

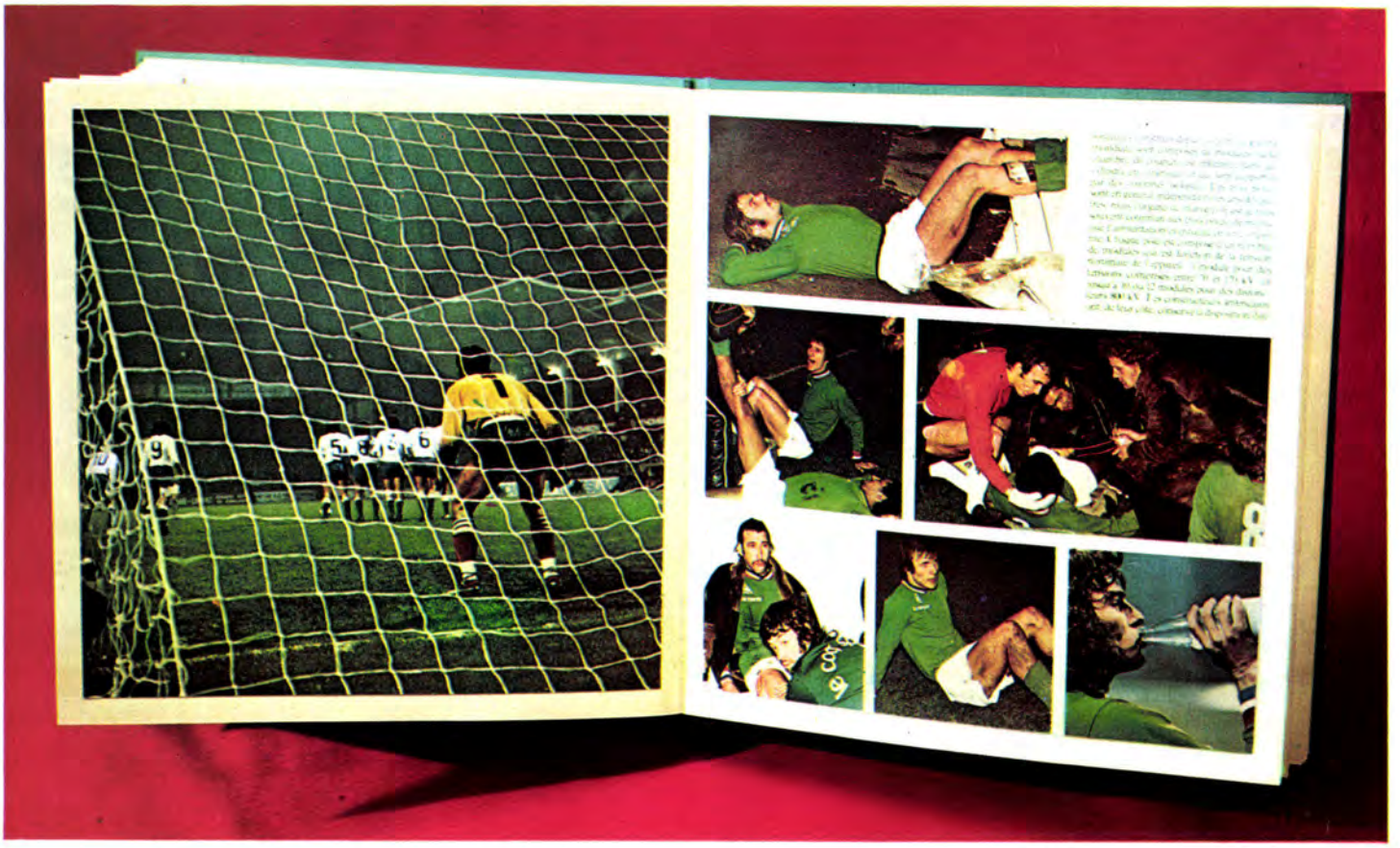
La plupart du temps, les arbitres eurent à punir les agressions commises contre Cruijff. Il fut cependant expulsé une fois pour avoir contesté trop vivement une décision sifflée contre lui.

Le gardien de but ne pourra rattraper la course du ballon poussé par Cruijff. Ce soir-là, le portier du Celta ira chercher à cinq reprises le ballon au fond de ses propres filets.

Tel un kangourou, Cruijff a sauté plus haut que les défenseurs du Real Sociedad. Il va ouvrir la marque en propulsant le ballon de la tête. Score final : Barcelone 4 - Real Sociedad 1.

Voici une vue partielle du stade du F.C. Barcelone, le Nou Camp. Il peut abriter cent vingt-cinq mille spectateurs. L'assistance moyenne est de quatre-vingt mille spectateurs.

Cruijff explose de joie. Sur terrain adverse, à Valence, il a marqué les deux buts de la victoire. Le premier fut acquis de la tête, le second marqué après trois dribbles géniaux.



# revivez l'extraordinaire épopée de l'A.S.S.E.

Souvenez-vous en 1974/1975, on a tremblé pour eux, on les a applaudis, on a chanté leur victoire. Aujourd'hui, dans un volume exceptionnel, revivez cette saison match par match, but par but, en photos.

Un luxueux ouvrage de 150 pages, reliure toilée gravée doré. Une fois encore l'Association Sportive de Saint-Etienne est à l'avant-garde. Jamais un club n'a édité un tel livre, aussi riche en photos couleur de grandes dimensions (40 photos couleur 24 x 24 cm, 8 photos couleur 48 x 24 cm, 50 photos couleur 22 x 10 cm plus 50 photos noires) et en commentaires précis. Seule l'image parle et vous êtes plongés dans l'action « l'extraordinaire épopée de l'A.S.S.E. » : un ouvrage d'anthologie, un document, une originale idée de cadeau...

ONZE

**bon de commande** à découper et à retourner à :
A.S.S.E. - Rue de la Tour - 42000 SAINT-ETIENNE

Nom _____

Adresse _____

_____ code postal _____

désire : _____ volume(s) "L'épopée 74-75 de l'A.S.S.E." **97,00 F.**

Règlement : chèque bancaire, mandat-lettre, chèque postal
(notre C.C.P. ASSE 578.21 Lyon).

Publi Service Conseil

# Offrir un meccarillos est quelquefois un acte d'héroïsme...

Quand on offre un Meccarillos, on est sûr de faire plaisir.
Rien d'étonnant à ça!
Meccarillos est le cigare favori des amateurs de petits cigares. Depuis 60 ans.
Il suffit de goûter pour comprendre.

**Meccarillos, la gourmandise du fumeur de brunes.**

# Vous avez vu France Soir en ce moment ?

Sport Plus ?
Sport Plus !

# onze

LE FOOTBALL INTERNATIONAL EN COULEUR.

# OFFRE D'ABONNEMENT EXCEPTIONNELLE

## ~~68F~~ 39F pour 12 numéros*

* valable pendant trois mois seulement

**BULLETIN D'ABONNEMENT**

à découper et à retourner avec le règlement correspondant à " Onze ",
Editions de France, 18, rue Théodore-Deck, 75015 Paris.

*Je désire souscrire un abonnement de douze numéros à la revue " Onze " au prix spécial de lancement de 39 F pour la France (soit 21 F d'économie) ou de 48 F pour l'étranger, somme réglée ci-joint par chèque bancaire ou postal (à l'ordre des Editions de France). Cette offre exceptionnelle est valable jusqu'au 15 avril 1976. Toute demande d'abonnement doit être accompagnée de son règlement.*

**Nom :** ..... **Prénom :** .....

**Adresse :** ..... **Ville :** .....

**Code Postal :** ..... **Age :** ..... **Signature :** .....

**CONDITIONS D'ABONNEMENT : FRANCE 12 Nos : 39 F, ETRANGER 12 Nos : 48 F**

# ALORS, NICE ?

(Suite de la page 52.)

car le public pouvait penser : encore un Yougoslave ! Je ne crois pas m'être trompé dans le choix de ces joueurs. Deuxièmement on me reproche parfois de faire trop travailler mes poulains à l'entraînement. Pour moi, aujourd'hui la technique ne suffit plus dans le football moderne. Les Hollandais et les Allemands en progression, les Brésiliens en baisse le démontrent. Il faut ajouter une parfaite condition physique. Ceci exige du travail et beaucoup d'efforts. En France, un libero courait 300 mètres par match. Un libero moderne comme Beckenbauer ou Katalinski en accomplit 2 500. Et je vous ferais remarquer que Josip, bien qu'il ne travaille avec moi que depuis cette année, n'a ressenti aucune douleur musculaire. Il est en pleine santé physique. Un milieu de terrain intelligent, comme Guillou accomplit 5 000 mètres par match. En résumé, pour ma première saison avec Nice, nous avons terminé quatorzième. Pour moi, ce n'était pas une surprise. A mon arrivée au club, j'avais dit aux dirigeants : vous avez de bons joueurs, mais pas une équipe. Or, on ne forme pas une équipe en quelques mois. Et s'il y a des blessés, une équipe de football ne ressemble pas à un téléphone cassé, qu'un technicien peut remettre en marche en quelques minutes : un footballeur n'est pas un robot ! Cette saison, malgré nos blessés, Nice peut être champion. Avec notre départ en flèche, toutes les équipes nous attendaient. Aux matches retour, nous recevrons tous les « grands » chez nous. Enfin pour pallier à cette baisse de forme due aux terrains gras, à la pluie que nous rencontrons à l'extérieur, j'entraîne mes joueurs sur des terrains glissants que nous inondons volontairement comme nous le faisions en Yougoslavie ! Et quoi qu'on en dise, sans toutes ces blessures, il n'est pas certain que Saint-Etienne nous aurait rejoint aussi rapidement à la fin des matches aller. Ma grande satisfaction de ces premiers mois est de constater que les jeunes ne tarderont pas à matérialiser les espoirs que j'avais placés en eux. Et si l'avenir veut que nous disputions une compétition européenne, la saison prochaine, il nous faudra un attaquant de plus... en cas de blessures pendant l'hiver 1976. Que Nice termine premier ou troisième du championnat, n'est pas l'essentiel. Pour le titre, le doute subsistera jusqu'à la dernière journée du championnat, même du côté de Saint-Etienne. L'important, c'est qu'aujourd'hui, Nice n'est plus une équipe de millionnaires sans résultat. Elle possède à son tour des jeunes pleins de promesses. Un fait certain, l'an prochain Nice deviendra encore plus dangereux.

Mais en attendant, il lui faut poursuivre sa longue marche dans l'hiver. La qualification pour la Coupe d'Europe est peut-être au bout du chemin.

Jean-Claude Buguin.


ALLEZ FRANCE !

Dirigeants, Joueurs, Supporters !

Portez la nouvelle gourmette d'identité en argent massif, personnalisée au nom et aux couleurs de votre club. Un bijou de classe et d'une qualité exceptionnelle à un prix de lancement

Réf. 798 Magnifique gourmette d'identité en ARGENT MASSIF poli contrôlé, lapidée 4 faces, Blason Football aux couleurs de votre club. Argent massif émaillé au four à 800 degrés (inaltérable) fermoir invisible huit de sécurité, 22 cm, livrée en écrin.

Prix comptant 235 frs
Prix crédit 271 frs (100 frs à la commande ou à la livraison au facteur (+ frais postaux) et 3 mensualités de 57 frs).

Réf. 945 Même modèle en Alpaca massif argenté, livré en écrin.
Prix comptant uniquement 98 frs.

Réf. 799 Ravissante gourmette d'identité en ARGENT MASSIF VIEILLI contrôlé, lapidée 4 faces, blason football aux couleurs du Club. Argent massif émaillé au four à 800 degrés (inaltérable) fermoir invisible, huit de sécurité, 22 cm, livrée en écrin finition très soignée

Prix comptant 269 frs.
Prix crédit 308 frs (120 frs à la commande ou à la livraison au facteur (+ frais postaux) et 3 mensualités de 63 frs).

Réf. 946 Même modèle en Alpaca massif argenté vieilli, livré en écrin.
Prix comptant uniquement 123 frs.

BREVET ET MODELES DÉPOSÉS.
*

REMISES AUX CLUBS
*

POUR LES AUTRES SPORTS NOUS CONSULTER
*

EN CADEAU
GRAVURE DE VOTRE PRÉNOM ou de votre NOM et des INITIALES de votre club.

orapi

Bon à découper N° ..... à renvoyer
DECERNY SORBICA 25018 BESANÇON Cedex
Veuillez m'envoyer la gourmette d'identité N°s ..... au prix de ..... (+ frais postaux) que je m'engage à payer de la façon suivante :
Au comptant ☐ Par chèque ou mandat-lettre ci-joint ☐ Contre remboursement au facteur (+ frais postaux)
A crédit ☐ Par chèque ou mandat-lettre ci-joint ☐ Contre remboursement au facteur (+ frais postaux)
1er versement ..... Le solde en 3 mensualités
Couleurs du club : ..... Prénom ou nom à graver : ..... Initiales du club : .....
Nom : ..... Prénom : ..... Rue ..... N° ..... Signature

# Les ingénieurs de SCOTT disent qu'ils possèdent la meilleure technologie du monde, mais peuvent-ils être juge et partie ?

# Écoutez la musique que vous aimez sur une chaîne Haute-fidélité SCOTT et faites confiance à votre oreille.

Des faits ? des chiffres ? des dates ? l'amateur HIFI en est submergé ! Nous, SCOTT, marque américaine de réputation internationale, nous pouvons dire :

1 : en 1947, nous étions les premiers à lancer un ampli hifi sur le marché mondial.

2 : en 1975, nous lançons le tuner digital T 33 à cartes perforées et recherche électronique de fréquences, tuner le plus précis du monde.

3 : entre-temps, nous avons déposé plus de 150 brevets internationaux sanctionnant les principales innovations en matière de haute fidélité.

4 : aujourd'hui, nos appareils sont d'une fiabilité et d'une longévité telles que nous pouvons offrir à tout acheteur d'exceptionnelles garanties (jusqu'à 10 ans pour les appareils grand public de la série « Professional Line », pièces détachées et main-d'œuvre).

5 : dans le monde entier, les experts ont fait l'éloge de la haute fidélité SCOTT.

Nous tenons à votre disposition, si vous le désirez, les bancs d'essai réalisés par des experts impartiaux de tous les appareils SCOTT.

Pour le reste, nous faisons confiance à votre oreille. Comme nous, faites-lui confiance. Elle pourra faire la différence.

SCOTT vous propose toute une gamme de chaînes haute fidélité (à partir de 3 500 F).

SCOTT est distribué en France par 350 spécialistes haute fidélité. Allez-y, ils vous attendent... Ils vous feront écouter, dans leur auditorium, la musique que vous aimez sur une chaîne haute fidélité SCOTT.

**SCOTT**
**AMERICAN HIFI**

Documentation sur demande à SCOTT France, 28 bis, rue Sorbier, PARIS 20e. Tél. : 797.89.29
pour la Suisse : SWITZERLAND LECTRONIC A.G. - Rietbachstrasse 5 CH 8952 - SCHLIEREN. Tél. : 01.98.23.28

ACPC

# onze n°2

## SPECIAL COUPE D'EUROPE

## paraîtra le mercredi 18 février

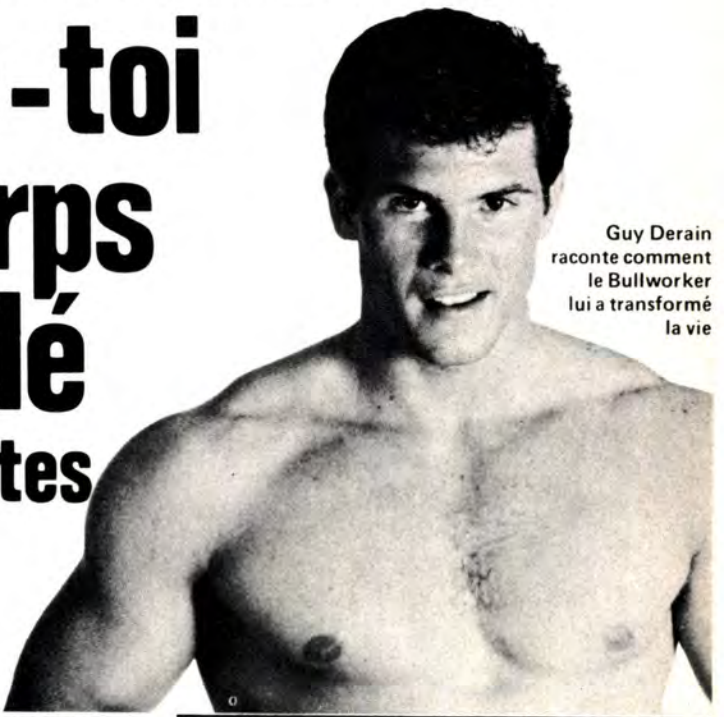
★★★★★★★★★★★★★★★★

## 5 Francs

★★★★★★★★★★★★★★★★

## Tout en couleurs !


# Fais comme moi forge-toi un corps musclé en 5 minutes par jour !



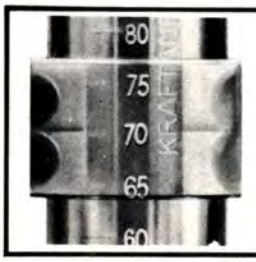
Guy Derain raconte comment le Bullworker lui a transformé la vie

## ESSAIE LE BULLWORKER GRATUITEMENT. SI D'ICI 15 JOURS TU NE PEUX PAS DEJA VOIR DES RESULTATS

### l'essai ne te coûtera rien.

Il a suffi de cinq minutes par jour d'entraînement Bullworker à Guy Derain pour transformer son corps de gringalet en une belle musculature d'athlète : des biceps saillants (37 cm), des épaules larges (1,20 m), un torse bombé (1,05 m), un ventre dur comme de l'acier (78 cm), des cuisses fortes et musclées (67 cm). Ce que le Bullworker a fait pour Guy Derain et des dizaines de milliers d'hommes, il peut le faire pour vous.

**Faites-en la preuve à nos frais.** Dès le premier jour, vous sentirez vos muscles se dégourdir, vous verrez s'accroître vos forces sur le Musclomètre. Après 2 semaines seulement, vous devrez pouvoir mesurer et voir vos progrès ; sinon, vous nous renverrez le Bullworker et l'affaire s'arrêtera là. Postez le bon maintenant pour recevoir une documentation gratuite et tous les détails sur notre offre pour un essai gratuit de 2 semaines, sans engagement de votre part.




**Vous verrez vos forces s'accroître jour après jour sur le Musclomètre**

**L'histoire véritable de Guy Derain**

Les types musclés avaient du succès

J'ai décidé d'essayer le Bullworker

Mes progrès furent étonnants

J'ai du mal à croire que c'est vraiment moi

PROLOISIRS, 27029 EVREUX CEDEX

## BON POUR UN LIVRET GRATUIT

à envoyer à : PROLOISIRS, 27029 EVREUX CEDEX

Offre garantie jusqu'au 29.2.76

*Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui garantit me développer un corps solide et viril en 5 minutes par jour.*

M prénom nom

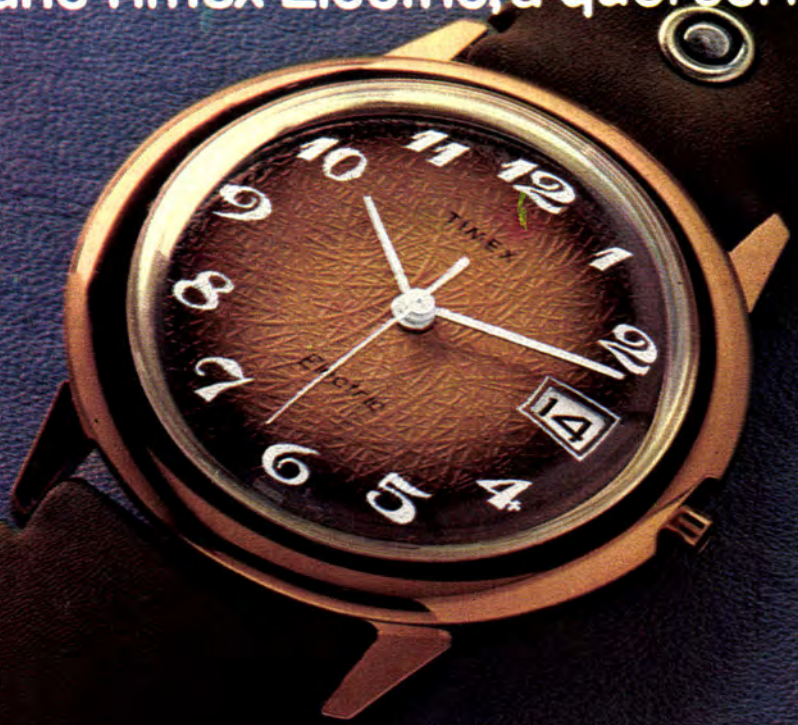
numéro Rue ou lieu-dit

Commune

*code postal* localité du bureau de poste

9-0588/1059/1041

# Finalement, dans une Timex Electric, à quoi sert le remontoir?




## A rien.

Soyons précis : à presque rien.

A tourner les aiguilles quand on achète la montre.
A changer d'heure quand on change de fuseau horaire.
Et à remettre à jour le calendrier.

En dehors de cela, la petite pile électrique s'occupe de tout.

## TIMEX electric
## Pas de remontage. Une pile.

A partir de:
**145F.**

Des montres électriques homme et dame dans tous les magasins affichant cet emblème.

TIM 166

**Pour tous ceux qui aiment le football, ONZE organise un grand concours.**

**Coup d'envoi dans notre prochain numéro.**

**150.000 francs de prix à gagner.**

**Rendez-vous le 18 février dans le n° 2.**

onze

LE FOOTBALL INTERNATIONAL EN COULEUR.

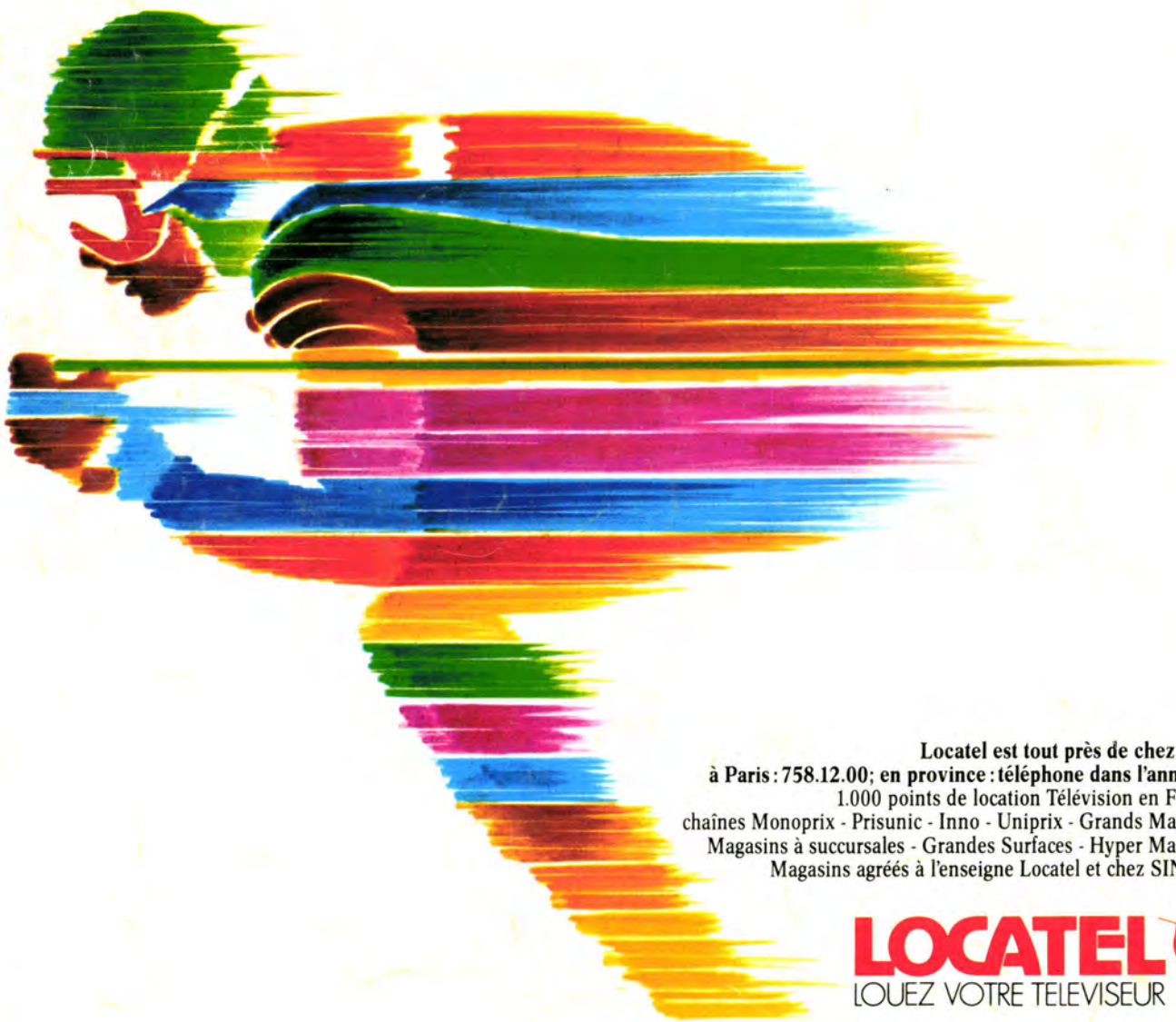
Imprimeur : GEORGES LANG, 13, rue Curial, 75940 Paris Cedex 19. Directeur de la publication : J. D. Nouailhac.
Commission paritaire : en attente. Distribué par les N.M.P.P.

# Couleur à volonté sur les jeux d'Innsbruck sans acheter le téléviseur.

Cela veut dire que chez Locatel vous ne payez qu'un simple loyer: sans investissement et sans caution. Intéressant, non?

Cela veut dire que chez Locatel l'entretien, le réglage, le dépannage, c'est rapide et gratuit sur simple appel. Pratique, non?

Cela veut dire que chez Locatel vous passez, quand vous le voulez, du noir à la couleur. Agréable, non?



**Locatel est tout près de chez vous:**
**à Paris: 758.12.00; en province: téléphone dans l'annuaire.**
1.000 points de location Télévision en France:
chaînes Monoprix - Prisunic - Inno - Uniprix - Grands Magasins
Magasins à succursales - Grandes Surfaces - Hyper Magasins
Magasins agréés à l'enseigne Locatel et chez SINGER.

LOCATEL
LOUEZ VOTRE TELEVISEUR

EFFIVENTE

Commission paritaire : en attente. Distribué par les N.M.P.P.